

**Ministère de l'enseignement supérieur.**  
**Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.**  
**Faculté des lettres et des langues.**  
**Département de langue et culture amazighes**

N° d'ordre : .....

N° de série : .....



**Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master II**

**DOMAINE : Faculté des lettres et Des langues.**

**FILIERE : Langue et culture Amazighs.**

**SPECIALITE : Linguistique et Didactique.**

**TITRE**

**Essai d'établissement de la catégorie des  
adverbes en kabyle.**

**Présenté par :**

**-MAGUENINE SARAH.**

**-MADDI KATIA.**

**Encadré par**

**-ACHOUR RAMDANE**

**Jury de soutenance :**

**-Président : NAIT CHABANE Takfarinast    MAA    UMMTO**

**- Encadreur : ACHOUR Ramdane            MCB    UMMTO**

**- Examineur : *HIRECHE Kahina*            MAA    UMMTO**

***Année universitaire :2020 2021***

## **Remerciements**

***Tout d'abord, on tient à remercier toutes personnes ayant contribué à ce modeste travail.***

***Particulièrement, nos chers parents pour leurs patiences et leurs aides dans chaque étape de notre recherche.***

***Nous remercions aussi vivement M' ACHOUR REMDANE notre promoteur.***

***Pour son suivie et ses bons conseils durant l'évolution de ce travail***

***Nous ne manquerons pas de remercier tout le corps enseignants du  
Départements de Langue et Culture.***

***Nous ne pouvons pas laisser passer une telle occasion sans remercier tous nos amis(e) pour leurs précieuse aide, et leurs encouragements.***

***Sans oublié ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail***

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à la famille Maddi ;*

*Ma chère mère « Malika » qui ma soutenue tout au long de mon parcours d'études et pour ses sacrifices, et à mon Père « Rachid » pour sa confiance et sa compréhension que dieu les protèges, sans oublié mon frère jumeau « Salem » qui m'a toujours soutenue de loin.*

*Je le dédie aussi à ma grand-mère à qui je souhaite une longue vie pleine de santé et mes tantes Zahia, Nora, Djamila. Et mon oncle « Oussaid »*

*Je tiens également a remercié les sœurs à ma mère Houria, Kahina, Nadjia, Ouerdia.*

*Aussi je remercie la famille de mon binôme « Sarah » pour leurs soutiens et leurs compréhensions.*

*A toutes les personnes qui ont contribué de près et de loin à ce modeste travail.*

*Maddi Katia*

## *Dédicace*

*Je tiens à dédier ce modeste travail à ma chère mère pour sa confiance et son sacrifice pour  
ma réussite tout au long de mon parcours d'études*

*Et aussi mon cher père qui n'a pas pu assister à la fin de ce travail qu'il repose en paix,  
que je ne remerciais jamais assez pour sa confiance en mes capacités et de la personne  
que je suis.*

*À mes chers frères Samir, Redouane, Arezki, Mousoud qui ne m'ont pas abandonné et  
que je remercie infiniment pour leurs aides.*

*À ma grand-mère que sa vie soit longue, et mes tantes Nadia, Fatima et ses enfants et  
mon oncle qu'il repose en paix.*

*À tous mes amis(e) Katia, Dihia, Lydia, Younes qui m'ont soutenue de près et de  
loin.*

*Et aussi à la famille de mon binôme que je remercie pour leurs compréhensions et leurs  
bienveillances.*

*Maguenine Sarah*

## *Sommaire*

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
-----------------------------------	----------

### **Chapitre I : l'historique de la catégorisation des unités significatives**

<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
I- L'historique de la classification des unités significative (catégorisations).....	4
II-La grammaire berbère depuis le 19 <sup>ème</sup> siècle.....	7
III-La catégorisation menée dans le cadre de la linguistique moderne.....	11
IV-La description de F.Bentolila.....	19
Conclusion du chapitre I.....	36

### **Chapitre II : L'Analyse des adverbes et leurs fonctions syntaxiques :**

I. Les adverbes en général .....	39
II- Les adverbes, ensemble d'unité au comportement syntaxique hétérogène.....	41
III- Les trois procédés permettent de mettre en relation les unités significatives.....	45
VI- les adverbes autonomes selon Chaker.S .....	50
V-La fluidité catégorielle .....	51

<b>Conclusion du chapitre II.....</b>	<b>53</b>
---------------------------------------	-----------

<b>Conclusion Générale .....</b>	<b>57</b>
----------------------------------	-----------

<b>Annexe Résumé .....</b>	
----------------------------	--

<b>Annexe Enquete de terrain .....</b>	
--	--

<b>References bibliographiques .....</b>	
--	--

## **Introduction général**

Les premières réflexions sous la répartition des unités significative de la langue en catégories syntaxiques, remontent à l'Antiquité Grecs, l'effort de catégorisation s'est poursuivi jusqu'à l'époque moderne en posant par le moyen âge, D'abord dans le cadre de la grammaire traditionnelle et scolaire, puis la linguistique a pris le relais depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, Tout au long de ces différentes périodes, de nombreux, critères ont été mis en œuvre pour mener à bien la tâche d'inventorier les classes syntaxiques des diverses langues décrites. Les critères retenus sont hétérogène car mêlant à la fois la sémantique, la morphologie, et rôle syntaxique, ce n'est qu'avec la linguistique moderne, notamment, dans le cadre de l'école fonctionnaliste, que l'on affiné et retenu deux critères qui permettent de rendre compte de façon plus au moins rigoureuse le regroupement des unités significatives en classes syntaxiques différentes.

Il s'agit du critère des compatibilités et de celui de l'exclusion mutuelle. Néanmoins, que ce soit dans le cadre de la tradition grammairiens ou de la linguistique moderne, certains problèmes ne sont toujours pas résolus

Ainsi, même si on a pu établir certaines classes, telles que celles des noms et des verbes... la classes des adverbes n'a nullement trouvé une description satisfaisante, ceci nous a amené à poser la problématique suivante :

### **Problématique :**

-Est – il possible d'établir de façon précise la classe des adverbes en identifiants toutes les unités qui appartiennent à cette classe ?

- qui est ce qui permettra de cerner la classe des adverbes ? Leurs rôles syntaxiques ou leurs compatibilités ?

### **Hypothèses :**

C'est difficile d'établir la classe des adverbes rigoureusement comme celles des autres classes verbes et noms.

Les critères d'établissement selon qu'il faut combiner les rôles syntaxique et leurs compatibilités.

**Présentations du corpus et l'informaticienne :**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons confié à sa petite fille de nous faire un enregistrement sur le mode de vie ancien et moderne, à cause de la pandémie du covid, nous n'avons pas pu se déplacer chez sa grand-mère, et elle a accepté de collaborer avec nous en utilisant un téléphone. Cette vieille femme s'appelle « tițem » elle a 85 ans

**Le plan général :**

Pour mener à bien cette étude, nous avons élaboré un schéma d'analyse.

En premier lieu : nous avons entamé notre travail par une introduction générale, suivi du premier chapitre qui est une partie théorique qui porte sur la catégorisation.

Ensuite, la deuxième partie dite pratique ou nous avons réparti cette analyse en deux chapitres.

Dans le premier chapitre : nous avons fait sur la catégorisation des unités significatives à travers l'antiquité (temps). Ensuite, nous avons expliqué comment ils ont établi un classement des constituants de la phrase dans les trois périodes (grec, latine, scolaire, moderne.). Puis nous avons traité sur la grammaire berbère dans les années du 19<sup>ème</sup> siècle, selon plusieurs linguistes chacun à son propre classement, nous avons terminés par une conclusion.

Dans le deuxième chapitre : nous avons abordé les adverbes en générales. Puis nous avons dégagés les différents comportements syntaxiques des critères qu'on trouve dans la classe des adverbes, nous avons terminés notre chapitre par une conclusion.

Notre étude est composée de deux chapitres, le premier est consacré à la catégorisation des unités significative précisément la classe des adverbes.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une analyse des adverbes et leurs fonctions syntaxiques.

## *Chapitre I*

# **L'histoire de la classification des unités significative**

## **I- L'historique de la classification des unités significative (catégorisations):**

### **1- la grammaire grecque :**

Les premières réflexions visant la classification des unités significative remontent à l'antiquité de la catégorisation cette expression est utilisée dans deux sens différents, mais qui sont le fruit de deux analyses distinctives.

Aristote et Platon ont proposé un premier classement en constituants deux phrases (onoma-rhéma : sujet-prédicat),

Par contre les Stoïciens, ont proposé un autre découpage qui a pris en considération deux critères distinctifs : la morphologie (sur la base des catégories grammaticales celui qui distingue le verbe et le nom) et la sémantique (sur la base du sens qui exprime le fait d'appartenir à une classe).

Dans ce sens que les grammairiens d'Alexandrie et plus particulièrement DENYS DE THRACE, qui a instauré la première grammaire systématique de la culture occidentale, Où il a distingué les différentes parties du discours dans le cadre de la grammaire traditionnelle. Ces parties du discours sont en nombre de neuf conjonction, l'interjection, le nom, la préposition, le pronom et le verbe qui sont valables jusqu'à nos jours ;

### **2- la grammaire latine :**

Considérant le latin comme une langue italique des langues indo-européennes, bien qu'il soit souvent considéré comme une langue morte, elle est juste enseignée dans les universités

Le latin et les langues romanes sont les seules branches des langues italiques à avoir survécu.

Selon M. Lavency la classification dans le système nominal <sup>1</sup> comporte :

- Deux nombres : singulier et pluriel, avec des survivances de duel
- trois types de genre : masculin, féminin, neutre
- Pour le nom il y'a cinq types de déclinaisons, que tous les livres de grammaire latine distinguent classiquement

---

<sup>1</sup> Marius Lavency, 1997, *grammaire du latin*, Paris, classique en vue de la lecture des auteurs, 2<sup>ème</sup> Ed, P 358 (en ligne)

Ainsi on distingue les thèmes consonantiques. Typiquement d'origine étrangère, sont indéclinables ou ont une déclinaison qui est propre

-Deux classes d'adjectifs, la première à partir de deux premières déclinaisons de noms, la seconde à partir de la troisième déclinaison de noms.

On trouve aussi le verbe conjugué est souvent placés en fin de propositions principales

Le sujet est souvent sous-entendu dans la conjugaison du verbe.

### **3-La grammaire scolaire :**

La grammaire française a été inventée en Europe au début du XIX<sup>ème</sup> siècle pour répondre aux besoins de l'alphabétisation, plus précisément pour assurer l'apprentissage de l'orthographe grammaticale

Elle qui est enseigné dans les écoles. Elle permet aux élèves d'améliorer leurs connaissances de la langue, ce qui les aide dans leur pratique orale et écrite du français.

Il est cependant primordial que vous maîtrisez les contenus de la grammaire. En effet malgré ses imperfections elle est la source d'une terminologie et d'une analyse sur les catégories grammaticales.

L'objectif est certainement différent.

On a trouvé des termes connus, mais plus au moins oubliés utilisés dans la grammaire scolaire qui sont :

#### **3-a- les pronoms :**

Un pronom ne remplace pas un mot (nom) mais un groupe de mots.

#### **3-b- les adjectifs :**

Cette nature grammaticale regroupe des termes très différents à l'observation, leur seul point commun est d'être lié au nom. Aussi il y'a plusieurs adjectifs : possessif, qualificatifs, démonstratif, définis, indéfinis

Les adjectifs indéfinis ont la particularité de ne pas forcément accompagner un nom, on les classe alors dans la catégorie des pronoms.

#### **3-c- les adverbes :**

Cette catégorie grammaticale est encore plus hétérogène que celle des adjectifs, la propriété qui semble les unir est l'invariabilité, si la plupart des adverbes accompagnent le verbe (adverbes de manière, de négations)

beaucoup dépendent plutôt de la phrase (adverbes de lieu, de temps), voire de l'adjectif (adverbe de quantité). Certains adverbes ont même des propriétés pronominales (adverbes interrogatifs, pronoms adverbiaux)

#### **4-La linguistique moderne (fonctionnelle) :**

La linguistique fonctionnelle, définit les termes qu'elle emprunte à l'usage ordinaire elle fait partie aussi de la linguistique moderne, elle est destinée à présenter les éléments qui constituent les énoncés d'une langue et la façon dont ils se combinent pour permettre de communiquer, La linguistique fonctionnelle accorde plus d'importance aux diverses fonctions (sujet, objet), que peuvent assumer les éléments qui la déterminent au niveau formel et structurel.

Elle utilise d'autres critères pour l'établissement des classes syntaxiques : selon André. MARTINET « les monèmes sont caractérisés en priorité par leur compatibilités et les monèmes de même compatibilités et mutuellement exclusifs forment une classe »<sup>2</sup>. Ce sont des monèmes qui permettent aux locuteurs de choisir ce qui convient à un point de l'énoncé.

Ce qui veut dire par là que les monèmes qui présentent les mêmes compatibilités et qui s'excluent mutuellement en un point de la chaîne qui forment une classe syntaxique etc. cela diffère d'une langue à une autre parce que chacune a sa propre structure.

On a opté pour deux critères d'établissement des classes qui sont réduits à deux éléments pertinents qui sont : la compatibilité et l'exclusion mutuelle, sur le modèle du fonctionnaliste A. MARTINET. Ils ont été employés par des linguistes dans l'inventaire des classes des langues. En cite parmi eux F. BENTOLILA, ce dernier opte pour les mêmes critères que Martinet.

##### **4-1. Les compatibilités :**

Parmi les critères d'établissements des classes syntaxiques selon les fonctionnalistes, les compatibilités qui est défini ainsi : « deux ou plus de deux monèmes sont compatibles s'ils ont les mêmes compatibilités et s'ils sont en rapport d'exclusion mutuelle ».

---

<sup>2</sup> Martinet, André, *grammaire fonctionnelle du français*, France, 1988.

En linguistique berbère, dans son article intitulé : « les classes d'unité significatives en berbère » .F.BENTOLILA distingue entre compatibilité, coexistence et point d'incidence.

#### **4-1-a. Compatibilité et coexistence :**

Pour distinguer entre compatibilité et coexistence F. BENTOLILA a précisé. Une compatibilité est une possibilité de relation effective entre deux monèmes qui ne se confond pas avec une simple coprésence ou coexistence.

## **II-La grammaire berbère depuis le 19ème siècle :**

### **1-Selon Ben-sdira :**

Selon l'ouvrage de Ben-sdira<sup>3</sup> « Elément de grammaire kabyle » dans son premier chapitre les notions préliminaires.

Il a établi son corpus tout autour de la région de Djurdjura; de Beni-jennad (ath-jennad) jusqu'à la région de bougie.

L'alphabet de la langue kabyle n'est pas assez large, donc il doit recourir à un système adéquat dans sa prononciation, L'alphabet arabe l'a rendrait peut être mieux que tout autre. Mais il faut l'écarter pour deux raisons majeures : d'abord la cherté de l'impression des caractères orientaux, surtout quand ils sont munis de signes voyelles ou orthographiques, Il a aussi ajouté dans son deuxième chapitre la reproduction du kabyle en caractère français, il a essayé de faire une combinaison de lettre pour reproduire les sons kabyles qui ont d'équivalence en français.

Dans son autre chapitre, on ne peut pas faire une distinction entre le genre masculin et le féminin, ainsi que leurs modifications et aussi il a abordé les rapports d'annexions, donc y'a pas de distinction entre un nom déterminer et un nom indéterminé, on dit que deux noms sont en rapport d'annexion, lorsque le second est complément déterminatif du premier.il a parlé aussi sur les adjectifs qualificatifs, **par ailleurs** ils sont exprimé par des noms où par des verbes.

La plupart des adjectifs forment leurs féminins et leurs pluriels suivant les règles exposées pour les noms.

---

<sup>3</sup> Ben sdira Belkacem, « cours de la langue kabyle »,1887

## 2-La catégorisation selon « André basset »

Selon l'ouvrage d'A.BASSET<sup>4</sup>, qui s'intitule « élément de grammaire berbère », il a cité 8 catégories syntaxiques qui sont :

Dans son premier chapitre, a parlé sur « le nom »

Il a défini le nom berbère a deux genres : masculin et féminin, deux nombres : singulier et pluriel, deux états : état libre et état d'annexion.

Il a devisé le nom en trois catégories qui sont :

1- Le genre : (féminin- masculin).

**Exemple :** *ilef* - *tileft*

2- Le nombre :(singulier- pluriel).

**Exemple :** *aggaw* - *aggawen*

État : (libre- annexion).

**Exemple :** *tayazidɛt*- *tyazidɛt*

Dans son deuxième chapitre, il a parlé sur « les noms de nombre ».

Ils les appellent comme est-il les noms de nombre cardinaux : définit comme ainsi: en kabyle, seuls les deux premiers noms de nombre sont berbère et ont un genre

**Exemple :** *yiwen*« un »                      *yiwet*« une »

*Sin*    « deux »                      *snat*    « deux » (f)

Dans son troisième chapitre, a parlé sur les prépositions

Il a devisé en deux séries :

\*La première série : il a écrit sur le matériel prépositionnel n'est pas uniforme : à coté de termes et de complexes dans lesquels fréquemment on reconnaît aisément une forme nominale ou verbale , vivante ou tombée en désuétude , il existe un premier lot d'éléments très brefs , souvent limités à une consonne.

\*La deuxième série : est définit que le matériel envisagé ici est constitué par d'anciennes 3èmes personnes du masculin singulier de prétérit de verbes de qualité avérée :

**Exemple :** *addaw* « il est en bas » « sous, dessous » ou probables.

<sup>4</sup> André Basset, André Picard : « élément de grammaire berbère » (Kabylie d'irjen) P.P 17,1948

Dans son quatrième chapitre<sup>5</sup> : a parlé du « Le pronom personnel (1ère partie)»

Il a distingué ainsi :

Le pronom personnel affixe :

Après préposition

Après nom

1- Après nom en général

Après nom de parenté

2- Régime verbal

Régime indirect

Régime direct

Le pronom personnel isolé

Dans son cinquième chapitre, il a parlé sur « La proposition sans verbe »

Il a défini comme une proposition indépendante (principale) ou subordonnée affirmative ou négative , interrogative, exclamative ou conditionnelle, ne comporte pas nécessairement un verbe si celui-ci ne doit être qu'un simple instrument grammatical .De telles propositions sont fréquentes de structure et de valeur très variées, les éléments constitutifs n'étant pas uniquement nominaux et simples et le rapport celui d'un sujet et d'un attribut.

Dans son sixième chapitre, il a traité « Le démonstratif »

Il a défini le démonstratif comme : est destiné essentiellement à attirer l'attention .C'est fondamentalement un élément d'intensité .Il attire l'attention sur un terme exprimé ou non : de là, deux emplois : en adjectif et en pronom.

Dans son septième chapitre<sup>6</sup>, il a abordé « La structure du verbe et les particules verbales »

Il l'a défini comme : il importe de revenir , en commençant l'étude du verbe sur les trois notions essentielles de racine , thème et désinence Ici la

---

<sup>5</sup>*Opcit, P.P 67.*

<sup>6</sup>*André Basset, André Picard : Elément de grammaire berbère. P.P 104*

désinence, et elle seule, comporte, le cas échéant, les indications de genre, nombre et personne. Elle est toujours située à l'initiale ou à la finale du mot ou, à la fois, à l'initiale et à la finale. Et de très rares cas, il n'y a pas de désinence (c'est ce que nous appelons) « désinence » et le mot est un mot thème.

Dans son huitième chapitre, a parlé sur « le pronom personnel (2ème partie)

Il a défini comme : Le pronom personnel affixe en régime verbal indirect

On a vu le pronom personnel isolé et le pronom personnel affixe de préposition et de nom, nom et nom de parenté (chap). On verra maintenant le pronom personnel affixe en régime verbal (ou non), régime indirect et régime direct.

### **3-Selon Mouloud Mammeri :**

D'après l'ouvrage de Mammeri<sup>7</sup>, il a établie plusieurs catégories syntaxiques c'est un manuel qui fait une description scientifique et pour permettre une transcription rationnelle et correcte en quelque sorte pour fonder en raison les règles d'orthographe, il a établie plusieurs classifications dont on trouve quatre parties différentes ;

La première partie qui est la transcription qui parle sur les règles et conventions orthographiques ;

Et enfin la dernière parties qui s'intitule les particules ou il a abordé les adverbes ou il a classé directement dans différentes types :

#### **3-1-Les adverbes de lieu :**

*Da* : ici (ou je suis)

*Din* : là (où tu es)

*Dihin* : là-bas (où il est, ou bien loin de toi et de moi)

Les adverbes de la première personne situent l'action près de celui qui parle, ceux de la deuxième près de celui à qui l'on parle, ceux de la troisième loin des deux

#### **3-2-les adverbes de temps**

---

<sup>7</sup> Mouloud.Mammeri, Tajerrumt n tmaziɣt (tantala n teqbaylit), bouchene, 1990.

*Tura* : maintenant

*Assa* : aujourd'hui

*Leaca* : hier soir

- Ces adverbes sont des indicateurs de temps

### **3-3-les adverbes de Quantité :**

*Aṭas, nezzeh* : beaucoup

*Cwiṭ* : (trop) peu

*Drus* : trop peu

Avec complément déterminant :

*Drus n tili* : peu d'homme

*Ddeqs, d arani* : suffisamment

*Bezzaf* : trop

Tous ces adverbes s'emploient :

a) Absolument :

*ḥemlaṽ-k aṭas* : (je t'aime beaucoup)

b) Avec un complément déterminatif

*Aṭas yyergazen* : beaucoup d'hommes

Annect en E.A (Wannect) : de la grandeur de ...

### **3- 4-les adverbes de Manière :**

Pers.

1-akka E.A (wakka)

2-akken

3-akkihin

### **III-La catégorisation menée dans le cadre de la linguistique moderne :**

**1- Catégorisation menée par Salem CHAKER :**

D'après les propos de CHAKER<sup>8</sup>, y a beaucoup d'interrogations qui ont été faite sur le regroupement des constituants de la phrase en catégories syntaxique

Même les berbérissants les plus éminent ne se posent guère de questions au sujet des critères de définitions de classe syntaxiques, on opère avec des verbes, des noms, des adjectifs qui s'imposent comme des données d'évidence, et malgré tout, ces descriptions-calque rendaient compte de manière à peu près acceptable des faits berbère ;

On s'appuyant sur les travaux menés principalement par les fonctionnalistes (notamment bentolila 1981 et chaker 1978), qui ont créés un tableau rapide du système des catégories syntaxiques du berbère, il est difficile de le présenter. On l'occurrence c'est le dialecte kabyle d'Algérie qui nous sert de point d'appui principale, les unités syntaxiques du berbère s'organise en quatre grands ensembles :

-Les Verbes ;

-Les Noms ;

-Les CONNECTEURS OU LES RELATIONNELS;

-LES DETERMINANTS DIVERS défectifs de la terminologie de Paul GARDE;

La combinatoire (étroite)

Le verbe berbère est définit par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamée, et d'un indice de personne

**VERBE=RACINE LEXICALE ↔ MARQUE ASPECTUELLE ↔ INDICE DE PERSONNE= thème**

(Ou radical) (Ou schème)

<sup>8</sup> SALEM, CHAKER, Manuel de la linguistique berbère II, Syntaxe et diachronie, ENAG-Editions, Alger, 1996, P 63-82

Pour procéder à la catégorisation des unités significatives du berbère, S.CHAKER<sup>9</sup> s'est basé sur des critères des combinatoires étroites des unités, celle-ci ont permis de dégager les unités qui seront exposées et détaillées.

C'est avec lui que la langue berbère a connu une description des unités de la langue avec des critères.

Il donne d'abord la définition des classes syntaxiques puis ils les exposent.

CHAKER a défini le concept de classe syntaxique comme suit :

« On appelle classes syntaxiques, les regroupements de monèmes et de syntèmes ayant les mêmes latitudes d'emploi syntaxique, c'est-à-dire qui entretiennent les mêmes types de relations avec d'autres éléments constitutifs d'une phrase».

La description de S.CHAKER des classes syntaxiques du berbère a été établie au moyen des critères classifications suivantes :

Uni fonctionnel	-	Plurifonctionnel
Grammatical	-	lexical
Prédicatif	-	non-prédicatif

#### **1-a-Le verbe :**

Le verbe en berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale, d'une marque aspectuelle conjointe et d'un indice de personne. Ces trois éléments sont les marques obligatoires à tout verbe .D'autres morphèmes appartenant à deux paradigmes distincts peuvent s'y ajouter Ces morphèmes sont :

a)-Les marques dérivationnelles qui déterminent l'orientation du prédicat verbal par rapport aux participants .Elles se réduisent à trois grands pôles : L'actif, factitif, le passif et le réciproque,

#### **Exemples :**

##### **L'actif – factitif :**

*Suffey izgaren ad ksen*

« Faire sortir + tu + imp, les bœufs P.m ils paitre +Aor.»

Fais sortir les bœufs pour paitre

<sup>9</sup> - Ibid, 1996, P 63-82

**Le passif :** *yettwaker wexxam -nsen i tikkelt tis snat.*

« Il être volé E.A +maison -leur à fois la deux »

« Leur maison a été volée pour la deuxième fois »

**La réciproque :** *myuran ddeqs n yiseggasen.*

« Ils s'être écrit + P. Suffisamment de E.A + années »

« Ils se sont beaucoup écrit pendant des années »

b) Les modalités d'orientation spatiale dites aussi « locatives » : elles réfèrent au mouvement du sujet par rapport aux protagonistes de l'acte de la parole, l'auditeur et le locuteur.

**D :** Mouvement vers le locuteur (ou son lieu).

**Exemple :** *yusa-d si fransa idelli.*

« Il venir + P-P.o. de France hier »

« Il est venu de France hier »

**N:** Mouvement vers l'auditeur (ou son lieu).

**Exemple :** *ad n-asey tameddit ma şşawđey*

« P.m P.o venir +Aor-soir si je arriver + p ».

« Je viendrais si je pourrais »

**1-b-Le nom :** Il est défini par l'association d'une racine lexicale ; d'un schème nominal et de marques obligatoires.

Racine lexicale → schème nominal →marques obligatoires

Nom d'action genre mase /féminin

Nom concret Nombre singulier/pluriel

Nom d'instrument Etat : libre /annexion

Le genre et le nombre sont des modalités du nom .Selon S.CHAKER en berbère le genre fait bien l'objet d'un choix autonome et n'est pas inhérent au lexème .L'opposition masculin / féminin recouvre des distinctions diverses.

Male / femelle pour les êtres sexués

Grand / normal

Normal / petit

Collectif / individu

En berbère, la marque qui distingue le féminin est un « t » initial et un « t » final.

*Amcic* - *Tamcict* → De sexe

*Akersiw* - *Takersiwt* → de taille

*Azemmur* - *Tazemmur t*→ de quantité

Il est à noter aussi qu'en berbère même les termes qui semblent avoir un genre fixé peuvent être associés à la marque contraire.

**Exemple :**

*Argaz* « homme » (masculin) - *targazt* (homme efféminé).

*Tameṭṭut* « femme » (féminin) - *ameṭṭu* (femme hommasse).

L'état libre / état d'annexion est une marque qui indique le rapport de dépendance du nominal vis-à-vis d'un autre nominal (nom du pronom).

**Exemple :** *Yura uqcic tamsirt*

« Il écrire +P. E.A + enfant leçon ».

« Aqcic » est à l'état d'annexion parce qu'il est un complément explicatif, il explique l'indice de personne « y ».L' état d'annexion est déterminé par la fonction syntaxique du nominal.

Le nom peut avoir deux autres morphèmes facultatifs : La marque d'altérité et les processifs.

**1-c-La marque d'altérité :**

- **La proximité :** Lorsqu'on désigne une personne ou un objet proche du locuteur :  
*a, agi, aki ...*
- **L'éloignement :** *ihin, Ina, ihina*

**Exemple :** *D axxam-ina ayukren ddurt-a*

« C'est maison-là-bas que ils voler +P. semaine-cette »

« C'est la maison là-bas qu'ils ont volé cette semaine »

- **L'ABSENCE** : (évocation) : *nni*

**Exemple** : *d awal-nni n yidelli i d-tehyid*

« C'est un mot en question de avant-hier que P.o tu revivre + P »

« C'est le sujet d'avant-hier dont tu reparle »

Les possessifs ne sont pas considérés comme des modalités du nom mais comme des substituts de syntagme nominal.

**Exemple** : *tamurt n gma* qu'on peut substituer par « ines » ou « is »

« Pays de mon frère »

« Terre de mon frère ».

### **1-d- les nominaux :**

à l'intérieur de la catégorie des noms, on trouve les sous-catégories lexicales qui comprennent :

-Les substantifs.

-Les adjectifs.

-Les numéraux.

Le substantif constitue le sous ensemble fondamental de la classe .Il a des mêmes latitudes combinatoires et fonctionnelles du nom .Les sous catégories grammaticales regroupent tous les paradigmes pronominaux qui sont : les pronoms personnels, les substituts personnels divers : déictique, indéfinis interrogatifs.

### **1-e- L'adjectif :**

Il partage les traits combinatoires et fonctionnels du substantif comme il porte les marques du genre, de nombre et d'état et peut assurer la fonction de prédicat de phrase nominale.

**Exemple** :

*Aman-is d isemmaḍen*

« Son eau est froide »

Dans cet exemple, il s'agit de la prédication d'un élément non-verbal qui est un adjectif « isemmaḍen ».

Le substantif et l'adjectif se différencient par le fait que l'adjectif est un déterminant direct de formation différente. Plusieurs noms d'agents peuvent fonctionner comme adjectifs.

### 1-f-Les numéraux :

Le nombre en berbère n'est pas déterminant, il est déterminé.

Il est connu par son non compatibilité avec le nombre et l'état. Le nombre en berbère n'est pas un déterminant, u contraire c'est lui qui est le déterminé.

Le nombre                    le nom

*Yiwen urgaz* (le nom *argaz* détermine le nom de nombre *yiwen*)

« Un            homme + E.A »

**Exemple 1:** *Takerrust-a n yiwen umyar* (*yiwen* ne porte pas la marque d'état d'annexion)

« Carrosse -cette de un E.A vieux »

« Cette voiture appartient à un vieux »

**Exemple 2 :** *Yura yiwen n uḍris kan*

« Il écrire +un de E.A texte seulement »

« Il a écrit un seul texte »

Dans l'exemple (1), l'unité *yiwen* est un complément du nom « *takerrust* ». Si on avait une unité qui est compatible avec l'état, elle serait apparue sous une autre forme ou l'on identifiera la marque de l'état d'annexion. Dans l'exemple (2), *yiwen* est complément objet donc à l'état libre. Elles sont formellement identiques dans les deux exemples.

### 1-g- Les pronoms :

Le pronom personnel distingue une forme libre ou indépendante accentuée, plurifonctionnelle et des formes affixes ou chaque série correspond à une fonction nominale particulière.

#### 1-g-1-a-Les pronoms personnels indépendant :

Ils sont plurifonctionnels ils peuvent être des prédicats de phrase nominale.

**Exemple : *d netta***

« C'est lui »

« C'est lui »

**1-g- 2-b-Les pronoms personnels affixes :**

➤ **Affixe du verbe :** Série directe complément d'objet direct .Série indirecte : complément d'objet indirect introduit par la préposition « i »

➤ **Complément d'objet direct :**

*Yettu-t*

« Il oublier+P.le »

« Il l'a oublié »

➤ **Complément d'objet indirect :**

*yura-as tabrat*

« Il écrire+ P. à lui lettre »

« Il lui a écrit une lettre »

**1-g-2-c-Affixes de prépositions :**

Syntagme nominal introduit par une préposition autre que i « à » et n « de »

**Exemple :**

*Iruh yer gma-s* qu'on peut réaliser autrement à l'aide d'un affixe de préposition

*Iruh yer-s / yur-s* (variante morphologique)

« Il partir+ P. vers lui »

« Il est parti chez lui »

**\*Affixe du nom :**

Syntagme nominal introduit par la préposition « n » de possessif.

**Exemple :**

*Tamurt n umaziḡ tamurt-is / ines*

« Terre de E.A amazigh » « pays-son »/à lui

« Terre d'un amazigh » « sa terre »

**1-h- Les connecteurs ou relationnels :**

Elle regroupe tous les indicateurs de relation « les fonctionnels » d'ANDRE MARTINET : les prépositions, les subordonnants, les conjonctions et les connecteurs

divers .On peut les différencier en fonction de la nature des éléments reliés : mots, propositions, ou phrase et aussi de la nature de la relation établie entre les deux éléments la coordination ou la subordination.

**Exemple :**

Préposition : *yer, si, deg, di....*

**Exemple :**

*Yeffey yer uxeddim*

« Il sortir+P. vers le travail »

« Il est parti au travail / travailler »

(*Yer* est une préposition qui rattache le nom *uxeddim* « travail » au verbe *yeffey* « sortir »)

Conjonctions de subordination : Ce sont des fonctionnels propositionnels selon S.CHAKER, ils présentent plusieurs valeurs le but, la conséquence la cause..... nous en donnons quelques exemples ar « jusqu'à ce que », *armi*,

*Alami* « composante de ar+ *mi* (quand) »

*Akken, iwakken, bac, bacakken* « afin que, pour que »

*Axaṭar, elaxaṭar, imi* Puisque, comme » ; *mi, asmi* « lorsque, quand ».

*Segmi* « depuis que », *skud* « tant que », *amzun* « comme si ».....

**Exemple :**

*Ad ruḥey zik akken ad d-uyaley*

« P.m, partir+Aor+je tôt pour que P.m. P.o. revenir +Aor.+ je »

« Je partirai tôt pour que je revienne »

(La proposition *ad d-uyaley* « je reviendrai » est subordonnée à la proposition principale *ad ruḥeyzik* « je partirai tôt » par la conjonction de subordination de but *akken* « pour que »)

**-Coordonnants :**

Ils ne relient pas des classes mais des éléments .Quelle que soit leur classe, qui ont un statut ou une fonction identique. Ils sont deux classes : celle qui peut coordonner et les nominaux, elle comprend les monèmes *ney* « ou bien », la...la

Ni.....ni + nom. Pour la coordination de phrase S.CHAKER cite les conjonctions de coordination suivantes : *tili* « en ce cas » *lakin*, *walakin* « mais, cependant », *wammag*, *wamma*, *wannag* « pourtant, comme si », *lamaena* « mais cependant », *meħsub* » soit disant, comme si ».

**Exemple :** *Ur yečči la imensi la imekli*

« Nég. Il mange +P.ni diner E.A +non déjeuner »

« Il n'a pris ni diner ni déjeuner »

### 1-i-resultat finale de la catégorisation mené par CHAKER :

Dans cette description, S.CHAKER a intégré des ensembles et les sous-ensembles en tenant compte des combinatoires internes de chacune .A propos de la stabilité des classes des unités, il signale

« Même une identification avec des critères solides des classes, les ensembles sont rarement stabilisés et ne présentent pas les limites nettes : la règle générale semble être celle de la fluidité et des chevauchements »<sup>10</sup> .Les exemples illustratifs sont nos propres constructions, accompagnés d'une juxtalinéaire et littérale.

La description de Salem CHAKER n'a pas donné de catégorie au pronom relatif.

### IV-La description de F.Bentolila :

Dans son ouvrage « grammaire fonctionnelle d'un parler berbère, 1981 », il a consacré un chapitre pour l'adverbe, et a fait une étude sur l'importance de la linguistique descriptive berbère depuis la colonisation. **En plus** Il s'est consacré à l'étude des valeurs des modalités aspectuelles, et il a exclu l'existence d'une catégorie adjectif, l'auteur a appliqué les critères des fonctionnalistes pour dégager vingt-six classes grammaticales qu'on va présenter ci-dessous :

#### 1-Les adverbes :

Ils déterminent des verbes et marquent leurs fonctions eux-mêmes, mais il ne forme pas une classe homogène ;

#### 1-a- L'adverbe de négation (*ur*) :

**Exemple :** *ur iwala*

<sup>10</sup>CHAKER, Salem manuel de linguistique berbère I Bouchéne, 1991, Alger, P137

« Il n'a pas vu »

La particule **ur** coexiste avec la modalité verbale comme le prétérit ensuite comme l'aoriste intensif.

La place de **ur** est toujours avant le prédicat qu'il détermine, comme il peut se placer devant le prédicat, si ce dernier est verbal.

Ils peuvent déterminer la classe des verbes et aussi les prédicats actualisés par le présentatifs **D**

**Exemple:** *d argaz, (ur d argaz)* pour la négation

« C'est homme » ; « nég. C'est homme »

« C'est un homme »; « ce n'est pas un homme »

### 1-b- L'adverbe d'interrogation 'Ma' : « Est-ce que »

**Ma** peut déterminer des verbes et des prédicats actualisés par le présentatif **d** « c'est »

**Exemple :** *Ma d taqciot ?*

« Est-ce que c'est une fille »

**Ma** nécessite la présence d'une modalité verbale, il ne peut pas apparaître avec la forme nue du verbe ;

### 1-c- Les adverbes de comparaison :

Il s'agit de synthèmes comprenant le fonctionnel am « comme » et un élément démonstratif. Ils peuvent coexister avec le participe, ces adverbes peuvent être utilisés comme prédicats actualisés par le présentatif **d** « c'est »

**Exemple :** *d lehzen*

« C'est triste »

« C'est triste »

### 1-d- Adverbes de quantité :

Sont des adverbes qui peuvent déterminer une petite ou grande quantité

*Bezzaf* « beaucoup, très », *cwi* « un peu », *bzayed*, *kter* « plus », *qaḥ* « tout à fait »

### 1-e- Adverbes compatible avec les prépositions :

Où on trouve les compatibilités avec :

Les adverbes de lieu : *Da- dihin-din*.

Les adverbes de temps : *εlahal* (bientôt)- *dayen* – *dima* (toujours).

### 1-f- Adverbes non compatible avec les prépositions :

Adverbes de lieu : *awin*

Adverbes de temps : *εlahal- beda* (d'abord)- *usan* (ensuite)

Adverbes a valeur modal : *imken* (peut-être) - *elayen* - *bessif*

Adverbes de quantité : *bezzaf* (beaucoup) – *ciṭuḥ* (un peu)

## 2- L'État d'annexion :

Elle apparait avec les fonctionnels de la première classe (Yr, akd), avec le fonctionnel *n* et avec les monèmes liés *u*, *ult/sut* et *bu*

Il est aussi une variante combinatoire du fonctionnel complément déterminatif qui peut se réaliser soit comme *n* à laquelle s'ajoute l'état d'annexion, soit par le seul état d'annexion.

**Exemple :** *aked urgaz*

Il aussi une variante combinatoire du fonctionnel complément déterminatif qui peut se réaliser soit comme *n* à laquelle s'ajoute l'état d'annexion, soit par le seul état d'annexion

## 3-La classe des noms :

Ils peuvent être utilisés comme des prédicats actualisés par les présentatifs « c'est » *ha* « voilà ». Ils peuvent être déterminés par les quatre modalités nominales.

- Le pluriel : *aεluc iεlucen* « un agneau /des agneaux.
- La classe : *kul aryaz* « chaque homme »
- Le déictique : la proximité : *aryaz (argaz-a)* / cet homme-ci
- *Argaz flan-flani* « homme tel », « tel homme »

- *Man argaz* /quel homme ?
- L'absence : *ɖnin /niɖen* : *aryaz niɖen* « homme autre », un autre homme »
- *Kulci et qah* : *qah iælučen* « tous agneaux », « tous les agneaux »

En plus de ces éléments, les noms peuvent être déterminés

Par :

- **Les verbes** (participe ou propositions relative)

**Exemple :** *aryaz din i irahen*

« Homme-cet étant parti »

« L'homme qui est parti »

Dans cet exemple, le verbe *irahen* détermine le nom *aryaz*

- **Les nominaux** (noms ou pronoms) par l'intermédiaire d'un fonctionnel :

**Exemple :** *taddart n uryaz*

« Maison de E.A+ homme »

« La maison de l'homme »

Le nom *aryaz* détermine le nom *taddart*

Pour BENTOLILA, l'unité *ameqgran* est une apposition et ne constitue pas un adjectif.

- Les monèmes *xas* et (*helli, ala* en kabyle) « seulement »
- Le monème *ulad* (aussi, même)<sup>11</sup>
- Le monème *ak* (tout)

Les noms peuvent déterminer :

- **Des verbes** : directement ou par l'intermédiaire d'un fonctionnel

**Exemple :** *uc aYrum i urba*

« Toi donner + imp .E.A enfant »

« Donne du pain à l'enfant »

Le nom *aYrum* « pain » détermine le verbe *uc* « donner »

- **Des nominaux :**

<sup>11</sup>BENTOLILA Fernand, *grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc), selaf, 1981, P 33*

**Exemple :** *taddert n uryaz*,

« Maison de E.A+ homme »

« La maison de l'homme »

**Exemple :** *Iğ uryaz*

« Un de homme »

« Un homme »

Pour BENTOLILA, le genre n'est pas l'objet de choix. Ce n'est donc pas un monème<sup>12</sup>. Il existe en revanche un monème t.....t à valeur double (sexe féminin et diminutif). Souvent, aucun indice formel, ne nous permet de distinguer les noms féminins des noms masculins.

**Exemple1 :** *ibba* « mon père », *imma* « mamère »

Mais tous les noms ou synthèmes nominaux se répartissent en deux groupes morphologiques : le groupe des noms masculins et le groupe des noms féminins<sup>13</sup>

**Exemple 2 :** *uma-s ameqqran /ultma-s tameqqrant*

Frère-son grand /sœur-sa grande

Son grand frère / sa grande sœur

**Exemple 3 :** *irah uryaz / trah tmeṭṭut*

« Il partir+P.E.A homme » / « elle partir +P.E.A +femme »

#### 4- La classe du Nombre :

Cette classe elle a une seul unité qui est le pluriel.

**Exemple :** *aɛluc* (singulier), *iɛelucen* (le pluriel) qui comporte :

- Les trois numéraux Multipliables
- Le support de détermination

<sup>12</sup> *ibid.* P 35

<sup>13</sup> *Ibid.*, P 35

Le pluriel ne peut pas déterminer les nominaux numéraux, ni les pronoms indéfinis, ni les pronoms interrogatif<sup>14</sup>

**5-La Modalité *Dnin* « Autre » :**

Elle est compatible avec :

- **La classe des Noms :** *aEluc dnin*

« Agneau autre »      « un autre agneau »

- **La classe des nominaux numéraux :** *tlata dnin*

« Agneau autre »      « un autre agneau »

- **Les nominaux indéfinis :**

*Hedd* « quelqu'un »

**Exemple :** *yella hed dnin ?*

« Il exister+P », « Ya-t-il quelqu'un autre »      « quelqu'un d'autre »

- **Le pronom interrogatif :** *mata* « quoi »<sup>15</sup>

**Exemple :** *mata dnin*

« Quoi autre »      « quoi d'autre »

*Dnin* peut coexister avec *man*, *flan-flani*, *u*, *in*, *din*, mais non avec *Kul*.

Cette classe comprend deux membres *Kulci* et *qah* « tous ». Elle est compatible avec :

- **La classe des Noms :**

*Qah imeddukal* « tous amis »

« Tous les amis »

- **La classe des nominaux numéraux :**

*Qah tlata* « tous tlata »

« Tous les trois »

- **Les pronoms personnels :**

*Qahten* « tous eux »

« Eux tous »

<sup>14</sup>Ibid, P 52

<sup>15</sup>Ibid, P57

Les modalités de cette classe peuvent coexister avec les modalités démonstratives  
*u, in, din, dnin*

**Exemple :**

*Qaḥ imddukal n sdin dnin* « tous amis-ses ces autres »

« Tous ses autres amis »

Elles peuvent aussi coexister avec le pluriel. Elles peuvent déterminer aussi bien un nom au singulier qu'un pluriel.

**Exemple :**

*Qaḥ alyem qaḥ ileyman* « tout chameau »

« Tous chameaux »

**6- La classe des nominaux numéraux :**

Ils peuvent être utilisés comme prédicats actualisés par les présentatifs *D* et *ha*.

**Exemple :** *d snat* « c'est deux » / « c'est deux »

*Ha tlata* « voici trois » / « en voici trois »

Tous les nominaux numéraux peuvent être déterminé par les modalités nominales autres que le pluriel *snat-u*, « deux ces...ci », « ces deux-ci » *sin dnin* « deux autres ».

*Qaḥ tlata* « tous trois », « tous les trois », Ils peuvent aussi être déterminé par *Xas* « seulement », par *ulad* « aussi » et par des noms.

**Exemple :**

*Tlata n telayin* « trois de femmes »

« Trois femmes »

Les nominaux numéraux peuvent déterminer :

✓ **Des verbes :**

**Exemple :** *izru snat*

« Il voir+ P, deux »

« Il a vu deux »

✓ **Des nominaux :** (Noms et pronoms)

Le nominal numéral détermine un nom : *taddart n tlata*

« Village de trois »

Le nominal numéral Détermine un pronom : *ti n snat u*

« Celle de deux ces ....ci »

« Celle de ces deux hommes...ci »

### 7- La classe des pronoms personnels :

Les pronoms personnels peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par les présentatifs *D* et *ha*.

**Exemple :** *d ncint*

« C'est moi »                      « c'est moi »

Les pronoms personnels peuvent être déterminés par les monèmes *Xas*, *helli*, « seulement » et *ulad* « aussi, même ». Les pronoms du sens pluriels (*nekkni*, *Kunwi*, *nutni*)

Peuvent être déterminés par les modalités '*Kulci*, *qah*, *akk* (en kabyle) « tous »

**Exemple :** *xmmem di sn kulci*

« Penser + imp. dans eux tous »

« Pense à eux tous »

Ils peuvent déterminer :

❖ **Des verbes :** *nuwi-asen-t-id*

(Nous apporter + P. - à eux le P.o »

« Nous le leur avons apporté »

❖ **Des nominaux :** *taddart-nnes*

« Maison-sa »

« Sa maison »

Ils ont plusieurs variantes formelles suivant leurs fonctions, qu'ils soient sujets, objet, régime de fonctionnel, complément déterminatif d'un nom de parenté ou d'un nom quelconque.

#### 7-1- LE PRONOM PERSONNEL SUJET : *Iraḥ*

« Il partir +P »

« Il est parti »

(Le « i » déjà suffit pour dire que c'est de lui qu'il s'agit). Ce qui constitue le point de vue différent de celui de Salem chaker qui le prend pour une modalité obligatoire du VERBE.

**7-2-LE PRONOM PERSONNEL OBJET :** *zrix-tuħd nnes*

« Je voir+P.le seul à lui »

« Je l'ai vu tout seul »

Le pronom personnel affixe « T » est complément d'objet direct.

**7-3- LE PRONOMS PERSONNEL REGIME DE FONCTIONNEL :**

*Ur yr i ili nč ca<sup>16</sup>*

« nég.chez moi il ya moi quelque chose »

« Moi je n'ai rien »

**7-4-COMPLEMENT DETERMINATIF D'UN NOM DE PARENTE :**

**Exemple :** *uma-s n tmeħħut-ns<sup>17</sup>*

« Frère – son de femme-sa »

« Le frère de sa femme »

**8-LA CLASSE DES SUPPORTS DE DETERMINATIONS :**

Ces deux pronoms Wi (*win*) et Ti (*tin*) peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par les présentatifs *d* et *ha<sup>18</sup>*

**Exemple :** *D wi n tmeħħut*

« C'est celui de E.A Femme »

---

<sup>16</sup>*Ibid, P 80*

<sup>17</sup>*Ibid, P 73*

<sup>18</sup>*Ibid, P 91*

« C'est celui de la femme »

Ces pronoms ne peuvent figurer dans l'énoncé que s'ils sont déterminés par une modalité démonstrative (*u, in, din*) qui sont équivalent en Kabyle (*a, ihin, ihina*)

Wi + u = Wu (celui-ci)

Wi + din = udin (celui dont il est question)

Wi + in = win (celui-là)<sup>19</sup>

Ils peuvent aussi être déterminé par :

- **Le monème pluriel :**

*Wi* (celui), *Ti* (celle/celles) par les modalités *Qah* et *Kulci* (tous), par *Xas* (seulement) et par *Ulad* (aussi, même).

**Exemple :** *nzru ulad yin taddart*

« Nous voir + P .même ceux de maison »

« Nous avons vu même ceux de cette maison »

- Ils peuvent être déterminés par des verbes (participe ou propositions relative) :

**Exemple :** *udin irahn*

« Celui partir +part »

« Celui qui est parti »

- **Des verbes :** *nezru wi n taddart*

« Nous voir+P. celui de maison »

« Nous avons vu celui de la maison »

- **Des Nominaux :** *taddart n tu*

« village de celle-ci »

« le village de celle-ci »

## 9-LE MONEME « AY »:

<sup>19</sup>Ibid, P .P 91-92

IL s'apparente aux pronoms supports de détermination, il se combine avec les modalités démonstratives (*xs, in, din*) pour former les synthèmes nominaux *Ay-u* (ce-ci), *Ayin* (cela) et *Adi* (cela)

Le masculin	Le féminin	Le neutre
Wu	Tu	Ayu
Win	Tin	Ayin
Udin	Tdin	Adin

Ces systèmes (*ayu, ayin* et *adin*) sont définis par les mêmes compatibilités que les supports de déterminations.

Le plus souvent le monème « *Ay* » fonctionne comme relatif sans antécédents ou comme un outil de mise en relief.

Le monème « *Ay* » apparaît dans les énoncés à prédicat non verbal. Nous avons le schème général.

X1 \_ Ay\_ X2 où Ay – X2 est l'indicateur de thème et X1 est le prédicat (constitué par un nominal). X2 peut être une modalité démonstrative (u, in, din) un verbe au participe, un verbe à sujet personnel ou un syntagme comprenant une préposition et un pronom personnel.

**Exemple1 :** *D tameɣtut am nčinti ayu-u*<sup>20</sup>(X2 est une modalité démonstrative)

« C'est femme comme nous ce-ci »

« C'est une femme comme nous »

**Exemple2 :** *Rebbi agbyan* (X2 est un verbe au participe et X1 est un nominal)

« Dieu ce ayant voulu »

« C'est dieu qui l'a voulu »

<sup>20</sup>*ibid*, P 97

## 10- LA CLASSE DES PRONOMS INTERROGATIFS :

Les monèmes de cette classe sont apparentés sémantiquement (valeur interrogative) et ont des propriétés syntaxique comparables à celles des noms mais ils ne peuvent pas recevoir les mêmes déterminations que les noms.

Ils ne sont pas compatibles avec le pluriel ni avec les autres modalités nominales. Ils peuvent déterminer les verbes soit directement :

**Exemple :** *Wi dzriḍ ?*

« Qui tu voir +P. ? »

« Qui as-tu vu ? »

Soit par l'intermédiaire d'une préposition de la classe *akkd*

**Exemple :** *wi yer tella lfaṭa*<sup>21</sup>

« Qui chez elle être +P. faite »

« Qui est le fautif »

Seuls *mata* « quoi » et *meḩal* « combien » sont compatibles avec le nom :

**Exemple :** *meḩal n teyalin ?*<sup>22</sup>

« Combien de femmes ? »

« Combien de femmes ? »

Ces monèmes peuvent fonctionner comme des pronoms interrogatifs soit comme des subordinants.

**Exemple :** *ur tafed wakud ya tsiwled tacelḩit wi* (relatif)<sup>23</sup>

« Nég trouver + Aor. E.A qui avec tu parler+ Aor.chleuh »

« Tu ne trouveras pas avec qui tu parleras le chleuh »

## 11- La CLASSES DES PRONOMS INDEFINIS :

<sup>21</sup>Ibid, P 109

<sup>22</sup> Ibid, P 109

<sup>23</sup> Ibid, P 110

Ils ont un comportement syntaxique comparable à celui des noms, ils peuvent fonctionner comme prédicats actualisés par les présentatifs « d » et « ha »

Ils ne peuvent pas recevoir les mêmes déterminations que les noms : c'est ainsi qu'ils ne sont pas compatibles avec le pluriel ni avec les autres modalités nominales à l'exception de *Ḍnin* qui est compatible avec *ḥedd*, *ca* (quelque chose) et *rbaet* (quelque uns)

**Exemple :** *ḥd idnin*<sup>24</sup>

« Quelqu'un autre »

« Quelqu'un d'autre »

Ils peuvent être déterminé par :

**A- Les Noms :** *ila ca n emi-s i læsker*<sup>25</sup>

« Il avoir quelque chose de oncle- sont à l'armée »

« Il a un oncle dans l'armée »

**B-Des verbes :** *ad ibnu ḥed taddart izilen*

« P. m construire+ Aor. Quelqu'un maison être belle +Part. »

« Quelqu'un peut construire une belle maison »

Ils peuvent déterminer des noms :

**Exemple :** *lmut nca*<sup>26</sup>

« Mort de quelqu'un »

« La mort de quelqu'un »

Cette classe comporte les unités :

*Ḥd*, *ca*, *rbaet*, *cwi*, *bzaf*, *kada*, *ḥla*, *xir*, *llah*, *lxir*, *Rebbi*, *bzayed*, *ktṛ*, *kulci*, *kul-iğ*, *kulḥa* qui correspondent respectivement à : (quelqu'un, quelque chose, quelque uns, un peu, beaucoup, davantage, tous/tout, chacun)

<sup>24</sup> Ibid, p 111

<sup>25</sup> Ibid, p 112

<sup>26</sup> Ibid, P 112

## 12-LA CLASSE DES PRESENTATIFS:

Cette classe regroupe des monèmes qui servent à actualiser un prédicat non verbal.

Elle n'est pas homogène 'Ula' « il n y a pas » il est compatible qu'avec le pronom interrogatif

*May* « qui, que »

**Exemple :** *ula magenna (may, inna)*

« Il n y a pas quoi dire +Aor. »

« Il n'a rien à dire »

*D* « c'est », un identificateur et *Ha* (déictique) peuvent actualiser comme prédicats

**12-1-Les noms :** ils restent à l'état libre

**Exemple :** *d aryaz.*

« C'est homme »

« C'est un homme »

**12-2-Des nominaux numériques :** *d snat*

« C'est deux »

« C'est deux »

**12-3-Des pronoms personnels :** *d ckint*

« C'est toi »

« C'est toi »

**12-4 - Les pronoms supports de déterminations :**

**Exemple :** *d win tmeṭṭut*

« C'est celui de femme »

« C'est celui de la femme »

**12-5- Les synthèmes nominaux démonstratifs :**

Elle est composée de (*ay, adin*)

**Exemple :** *d adin*

« C'est cela »

« C'est cela ».

### 12-6- Des pronoms indéfinis : ha rbaet n tudrin

« Voici quelques-unes de maisons »

« Voici quelque maison »

Aussi on trouve 'D' comme actualisateurs de certains adverbes : *d da*

« C'est ici »

**D** peut coexister avec l'adverbe de négation *ur* et former ainsi l'amalgame *Ulida*<sup>27</sup>

**Exemple : Ulida**

« nég.ici »

« Ce n'est pas ici »

**Ha** pour sa part peut actualiser le pronom interrogatifs *May* « ce que, ce qui » et les adverbes interrogatifs *Mani* « où », *Mism* « comment », *Melmi* « quand », *Maymi* « pourquoi »<sup>28</sup>

### 13- LA CLASSE DES VERBES :

Ils jouent un rôle de prédicats ou de prédicatoire, ils peuvent être déterminé par :

- **Les Quatre classes des modalités verbales :**

- La classe des modalités aspectuelles (aoriste, intensif et prétérit)

- La classe *ad (ad laalet)* impératif

- La classe du participe

- La classe des modalités d'orientation ('*d*' vers ici et '*n*' vers là-bas)

- **Les nominaux : igruudin Yanim**

« Il jeter + P. celui-là roseau »

« Celui-là a jeté le roseau »

- **Les Adverbes : ur igri**

<sup>27</sup> OPCIT, P .P 113-114

<sup>28</sup> *Ibid*, P. P 115-116

« Nég il jeter +P »

L'adverbe ici c'est celui de négation

- **Les verbes :** soit directement soit l'intermédiaire d'un fonctionnel (subordonnant)

**Exemple :** yebYa ad irah

« Il vouloir .P.m il partir + Aor. »

« Il veut partir »

Les verbes peuvent déterminer : des verbes, des nominaux

#### **14- LES CLASSES DES MODALITES ASPECTUELLES (AORISTE INTENSIF ET PRETERIT) :**

Dans cette classe on pose quatre temps principaux aoriste, aoriste intensif, préterit et préterit négatif. En s'inspirant des revues de Martinet,

Bentolila n'accorde pas le statut de monème à l'aoriste car pour lui, il n'a ni signifiant ni signifié spécifique et le considère comme la forme nue du verbe <sup>29</sup>

Le Préterit négatif est une variante du préterit conditionnée par l'adverbe de négation ou par le fonctionnel subordonnants *mr* « si » ;

Elle comporte deux unités : l'aoriste intensif et le préterit. Là il s'agit de modalités qui ne peuvent déterminer que des verbes et ne peuvent pas elles-mêmes recevoir des déterminations, Elles peuvent coexister avec d'autres modalités verbales ;

L'aoriste intensif et le préterit peuvent coexister avec le participe<sup>30</sup>

**Exemple :** *aryaz din iggaren*

« Homme cet il jeter + Aor.int »

« L'homme qui a jeté »

#### **15 - LE PARTICIPE :**

Cette modalité ne détermine que les verbes, Elle ne coexiste pas avec les pronoms personnels sujet ni avec le monème pluriel.

<sup>29</sup> *Ibid, P.P 116*

<sup>30</sup> *Ibid, P 117*

Mais elle peut coexister avec les modalités aspectuelles (aoriste intensif et prétérit), avec les modalités *ad* et *la* avec l'adverbe de négation<sup>31</sup>

**Exemple :**

Le participe positif

le participe négatif

Le prétérit : *igrinur igrin*

**16- LA CLASSE DES MODALITES D'ORIENTATION D ET N :**

Cette classe ne peut déterminer que des verbes et peut coexister avec toutes les modalités verbales, Après les pronoms personnels objets *d* et *n* présentent les variantes *id* et *in*

**Exemple :**

*Nuwi-asen-t-id*

« Nous apporter+ P. à eux- le P.o »

« Nous le leur avons apporté »

**17- LA CLASSE DES PREPOSITIONS NON COMPATIBLES AVEC LES PRONOMS INTERROGATIFS DE TYPE (DEFFIR) :**

Elles peuvent indiquer la fonction des nominaux autres que les pronoms interrogatifs et le monème *ay*, Elles ne peuvent pas figurer dans les prépositions relatives, cette classe comprend les unités suivantes :

A- Le fonctionnel complément déterminatif

B- Les fonctionnels Al « jusqu'à », bla/mebla « sans », qbel

C- Les fonctionnels Afella, Annect, Berra, Leğwayah

D- Les fonctionnels deffir, ddaw, tterf, nnig, sdat, ger

---

<sup>31</sup>Ibid, P 174

### Conclusion :

Ce modeste travail dans son premier chapitre avait pour ambition de faire une étude bibliohistorique sur les différentes catégorisations à travers des étapes distinctes, le concept de catégorie à plusieurs significations différentes selon les systèmes linguistiques, elle opère à des niveaux plus au moins profond, qui réunit des unités significative ayant des traits grammaticaux en commun, ou encore qui peuvent figurer dans un même environnement syntaxique, il est difficile de proposer des définitions qui soient véritablement à la fois universelle et adéquate.

Il a fallu consulter plusieurs ouvrages afin, de faire un aperçu historique à travers des périodes divers, qui ont eu des points de vue différents, depuis les grecs jusqu'au temps moderne, et de définir plusieurs classes, et examiner leurs caractéristiques les plus répondu, et sélectionner les plus pertinent pour savoir les distinguer dans les énoncés.

Toutes au long de ce chapitre nous avons rapportés les différentes classifications selon plusieurs linguistes et selon divers langues (latin, grec....), ainsi que leurs avis divergentes,

Nous avons remarqué que la majorité des auteurs en un point de vue commun concernant la catégorisation de quelques unités significatives qui sont : les verbes, noms, adjectifs

Pour notre étude analytique de la syntaxe des adverbes, nous avons opté pour les résultats de recherche de CHAKER qui est la plus adapté pour la grammaire berbère, dans notre deuxième chapitre...

## *Chapitre II*

# **ANALYSE SYNTAXIQUE DES ADVERBES**

**Introduction**

Dans le cadre de la langue berbère nous avons établi une analyse dans le domaine de la syntaxe qui concerne les expressions de la sémantique qui se base sur le sens et la signification, cette dernière fait partie de la linguistique qui est un domaine vaste où on y trouve la grammaire berbère qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent, nous nous sommes intéressées aux unités significatives qui sont reliées à la linguistique, précisément la classe des adverbes en général, qui sont considérés comme un ensemble de mots qui n'a pas de compatibilités communes, qui ne constituent pas une catégorie indépendante et homogène.

Dans ce chapitre, on a pu distinguer les différents types d'adverbes et les classer dans diverses classes syntaxiques, qui ont été cités par André. Martinet, où il a établi un point de vue où il a pu dégager la compatibilité de chaque adverbe ;

On a trouvé aussi un autre avis divergent qui est celui de CHAKER, dont il a considéré les adverbes comme étant des autonomes, et il a eu des avis opposés sur cette idée, parmi les critères majeurs d'établissement des classes syntaxiques on y trouve la compatibilité et l'exclusion mutuelle de deux monèmes ou plus, les adverbes sont difficiles à repérer dans des énoncés différents où on peut les trouver comme prédicat, déterminant, prédicatoire...

D'après nos recherches et nos études nous avons pour ambition d'analyser le comportement syntaxique des adverbes.

**I- Les adverbess en général :****I-1- les adverbess autonomess selon Chaker.S :**

Une expansion dite autonome lorsque son rapport avec le reste de l'énoncé, plus précisément avec son point de rattachement est indiqué par le même sens.

Les adverbess selon « Chaker.S » ne constituent pas une catégorie indépendante et homogène mais plutôt un ensemble disparate, et elle ne définit pas une appartenance catégorielle mais plutôt une caractéristique syntaxique.

Et toute unité susceptible d'assumer le rôle syntaxique de déterminant autonome est considéré comme un adverbe

L'expansion autonome est déplaçable, il occupe plusieurs positions (initiale- médiane-final) dans un énoncé sans provoquer un changement syntaxique ou sémantique.

**Exemple :**

*Azekka, ad iruh uqcic ad iseyyed*

*Demain, (p.m)il+partir+A E.A garçon (p.m) il+chaser.A.*

*Demain il partira chasser.*

*Ad iruh uqcic ad iseyyed, azekka*

*(P.m)il+partir.A E.A garçon,demain.*

*Il partira le garçon pour chaser , demain.*

L'autonome « *Azekka* » peut être antéposés (avant), ou postposés (après) au noyau prédicatif verbal et la construction syntaxique restera inchangée, cela veut dire qu'il n'aura pas aucune incidence sur le plan sémantique.

Sauf que dans les exemples ci-dessous :

*Ahat, yusa-d*

*Peut être il venir .p.là.*

*Peut être il viendra.*

*Ass-a, yusa-d.*

*Aujourd'hui, il+venir .P.là.*

*Aujourd'hui, il viendra.*

Le mot « *ass-a* » il l'a considéré comme adverbe; autant qu'il était déjà un nom « *ussan* ».

**Exemple :**

*Ussan ieeddan yettruhu-d.*

« Les jours passés il+venir+A.I. là. »

« Les jours passés il vient souvent »

Le verbe « *ieeddān* » détermine le nom « *ussan* ».

C'est une unité qui marque son rapport au reste de l'énoncé par son signifié (autonomie syntaxique) et qui est invariable est un adverbe

Dans la grammaire traditionnelle, l'adverbe est défini comme une partie du discours dont sa fonction est un complément. Dans certaines langues telle que le français, les adverbes sont invariables ne prennent pas d'affixe sauf quelques exceptions ;

Dans la grammaire moderne, elle n'est pas considérée ainsi, certains ne correspondent pas dans les diverses situations et ayant pas la même définition comme ci-dessus, et n'ayant pas une seule fonction syntaxique c'est pour cela certains qualifient les adverbes de classes hétérogènes ;

En berbère, la classe de adverbes a été citée par plusieurs auteurs avec de divers points de vue comme Chaker a défini « *Les adverbes constituent en berbères comme beaucoup d'autres langues un ensemble foisonnant difficile à structurer. Les descriptions ont d'ailleurs bien souvent sur ce point l'aspect d'une fourre-tout ou de numérotation inorganisée*<sup>32</sup> ». Ils ne constituent pas une catégorie indépendante et homogène mais plutôt un ensemble d'unités disparates appartenant à diverses classes, susceptibles de connaître des emplois adverbiaux.

Pour traiter l'adverbe en berbère, tout d'abord nous allons commencer par le point de vue fonctionnaliste de Chaker.S.

L'adverbe que ce soit dans la grammaire traditionnelle et moderne, a toujours posé des problèmes, contrairement aux autres classes comme les verbes et les noms,

Les adverbes n'ont pas une compatibilité spécifique qui aide la catégorie à poser d'une façon nette et n'ont pas le même comportement syntaxique dans la phrase, donc tous les critères qu'on utilise ne permettent pas d'avoir une classe très nette et homogène avec des unités qui se ressemblent à tout point de vue, cet état de fait a conduit Chaker à adopter un rôle syntaxique comme principe de classement, où l'établissement de la classe des adverbes, lequel le critère consiste à le considérer comme un adverbe, toute unité capable d'être déterminant autonome « expansion

---

<sup>32</sup>Chaker.Salem, *Encyclopédie berbère*, N 2, P 157, 163, 1985

autonome », c'est ce qu'on trouve dans la thèse de S.Chaker les adverbes n'indiquent pas une catégorie syntaxique, mais plutôt une caractéristique syntaxique qui a été considéré comme un adverbe sous forme d'un déterminant autonome, et il ne constituent pas une catégorie indépendante et homogène, mais plutôt un ensemble d'unités disparates appartenant à diverses classes, susceptible de connaître des emplois adverbiaux.

On peut trouver l'adverbe occuper n'importe qu'elle positions dans une énoncé en plus il ne change ni de forme ni de rôle syntaxique, on trouve surtout les adverbes de temps :

**Exemple :**

*Ass-a d ageffur.*

*“Aujord'hui c'est pluvieux.”*

*« Aujourd'hui il pleut »*

*iḍelli iruḥ s axxam.*

*“Hier il+partir(p) à la maison.”*

*“Hier il est parti à la maison.”*

*azekka ad yelhu lḥal.*

*“demain il+ faire.P. Beau”.*

*“Demain il va faire beau.”*

Cependant, certains déterminants ne peuvent pas changer de position.

**Exemple :**

*Kan, mliḥ, aṭas, drus, nezzeh ...* On peut donc hésiter sur le caractère grammatical ou lexical de cette catégorie

**Exemple :**

*lleḥhu kan.*

*“il+ marcher (p) sans savoir”.*

*“Marche sans savoir”.*

*-Ass-a ferḥe ḅ mliḥ.*

*“Aujourd'hui contente +je(p) beaucoup”.*

*“Aujourd'hui je suis trop contente.”*

*-Aṭas i d-yusan.*

*Beaucoup qui sont venues.*

‘Drus n yedlisen i yellan’.

Peu de livres qui (il+rester(p)

‘Peu de livres qui restent’.

hemmeY-kemm nezzeh.

Aimer+Je-toi beaucoup.

Je t’aime beaucoup.

Fondamentalement, ce qui permet d’identifier un adverbe est <sup>33</sup>:

-Sur l’axe syntagmatique : l’absence de marque formelle de liaison syntaxique.

**Exemple:**

*Idelli nennuy nefra ass-a nuyal d atmaten*

-Sur l’axe paradigmaticque : le fait qu’il commute avec des syntagmes dont la relation au prédicat est assurée par des indicateurs de fonctions explicites :

**Exemple :**

1) *Ad ččen baṭel*

« Il ont mangé gratuitement »

Dans cet exemple « baṭel » est un déterminant autonome

.

2) *Ad ččen s idrimen*

« Il ont mangé contre de l’argent »

Dans cet énoncé « s idrimen » est un syntagme prépositionnel (adverbe autonome) car ce syntagme possède un indicateur de fonction « s ».

### **I-2-Les monèmes autonomes selon Martinet :**

La définition de l’adverbe est différente d’un chercheur à un autre ainsi

MARTINET.A dans son ouvrage « Élément de linguistique générale »

a nommé l’adverbe comme autonome « est un monème qui a comme particularité de

n’être relié au reste de l’énoncé par aucun indicateur de fonction (monème fonctionnel

---

<sup>33</sup>Chaker,Salem,, *Fonctions syntaxique, Encyclopédie berbère, 1997*

prépositionnel) car ces derniers se charge eux même d'indiquer leur fonction, et ne dépendent pour ce faire ni d'autre monèmes, ni de leur fonction, ne dépendent pour ce faire, ni d'un autre monème, ni d'un autre monème, , ni de leur fonction par rapport aux éléments de l'énoncé »

Une expansion dite autonome lorsque son rapport avec le reste de l'énoncé, plus précisément avec son point de rattachement est indiqué par le sens même.

Il a expliqué que la nature du rapport d'un monème autonome avec le reste de l'énoncé ne dépend pas de sa place, mais elle n'implique pas que sa position,

Dans l'exemple :

« Il faut vite courir »

« Il faut courir vite »

Dans cette exemple on notera que le point d'incidence est différent dans les deux cas.

Selon l'ouvrage de Martinet. A « Syntaxe Générale » , Il a tenté d'identifier les autonomes avec ce qu'il désigne traditionnellement comme adverbe, il a considéré les adverbes comme des autonomes qui n'ont pas de modalité spécifique.

## II- Les adverbes, ensemble d'unité au comportement syntaxique hétérogène:

### II-1- Hétérogénéité au niveau des compatibilités :

#### II-1-A- Adverbe (Drus) + substitut personnel :

« *Drus + iyi*, »

« *Drus+as* »

« *Drus+ak* »

« *Drus+awen* »

« *Drus+asen* »

#### Exemple :

« *Drus- as* »

Dans ce cas c'est le substitut qui est déterminant il détermine l'adverbe « *drus* ».

Les autres adverbes ne peuvent pas recevoir en expansion à un substitut sauf l'adverbe « *drus* ». On a parlé aussi de substitut personnel : *as*, *awen*.

*Drus-as.*

**II-1-B- Adverbe (Aṭas) + substitut personnel :****Exemple :**

*Aṭas* + *yid - sen*.

Préd            prép    C.C.A.

« *Sen* » est un complément circonstanciel qui détermine l'adverbe « *aṭas* », le complément prépositionnel qui est « *yid* ».

Le substitut « *yid-sen* » est un déterminant de « *aṭas* », il s'accorde avec l'adverbe « *aṭas* » et « *drus* ».

On ne peut pas dire :

*Da yid – sen*.

**II-1-C- On trouve aussi des emprunts arabes qui ne peuvent pas avoir d'affixe comme le mot « *einani, akk, mliḥ*. »****Exemple :**

*einani-as*.

*Akk-as*.

*mliḥ-as*.

**II-1-D- Les adverbes autonomes : « *mliḥ et akk* » qui peuvent être relié à un affixe:****Exemple :**

*Mliḥ - as*.

*Akk - as*.

*Mliḥ yid –sen*.

Les deux unités ne peuvent pas avoir ni l'un ni l'autre.

On va essayer de démontrer au niveau de compatibilités que ces unités sont différentes,

**II-2-Hétérogénéité au niveau du rôle syntaxique :****II-2-A-Les unités qui peuvent être prédicat :****Exemple :***Tamacahut-agi, n zik.*

Préd

Le mot « *zik* » est un prédicat car il a été précédé par l'auxiliaire de prédication « *n* ».

**II-2-B- Les adverbess qui peuvent assumer des fonctions nominales :****Exemple :***Tamacahut-agi n zik, ack-itt.*

Complément du nom.

« *Zik* » est un déterminant du nom « *tamacahut* », on absence de virgule donc il devient complément du nom.

**Exemple :***Yuwi-d acewwiq n zik.*

Complément du nom.

Dans cet exemple le mot « *zik* » est un déterminant du nom « *acewwiq* » donc il assume une fonction nominale.

**II-2-C- Les adverbess qui peuvent être juste autonome :****Exemple :***YeYli meqqlubi.**Déterminant autonome.**Zik ixeddem di lluzin.*

Dét. Aut.

*Usan-d akk.*

Déterminant Autonome.

On ne peut pas les considérés comme des noms parce qu'ils n'ont pas de modalités obligatoires du nom, ni du genre, ni du nombre. Mais dans leur fonction syntaxique spécifiquement déterminant autonome.

**II-3-Hétérogénéité de déplaçabilité :****II-3-a- Les adverbess qui peuvent être déplacés :****II-3-a-1-Adverbe de temps :****Exemple 1 :**

*Ass-a d asemmiḍ.*

*D asemmiḍ ass-a.*

« *ass-a* » est un nom qu'on peut déplacer car sa fonction est un déterminant autonome.

Au niveau formel on peut le déplacé sans changé de sens dans l'énoncé.

**II-3-a-2-Adverbe de doute :****Exemple 2 :**

*Ahat ad nemlil azekka.*

*Ad nemlilahat azekka.*

« *Ahat* » est un adverbe de doute qu'on peut déplacer que ce soit au début ou bien au milieu, mais non pas en dernier.

**II-3-a-3-Adverbe de manière :****Exemple 3 :**

*YliY meεwaju.*

«*meεwaju*» est un adverbe de manière qu'on peut déplacer.

**II-3-b-Les adverbess qu'on ne peut pas déplacer :****II-3-b-1-Adverbe de quantité :****Exemple 1 :**

*Aṭas i d-yusan.*

« Beaucoup qui sont venu »

« *Aṭas* » est un adverbe de quantité qu'on peut déplacer dans l'énoncé.

Avec changement du verbe

**Exemple :**

usan-d aṭas.

'beaucoup d'entres eux qui sont venu'

*I d-yusan aṭas.*

“beaucoup qui sont venu”

### II-3-b-2-Adverbe autonome :

#### Exemple 2 :

*Yettmeslay kan.*

« **Kan** » est un adverbe autonome qu'on ne peut pas le déplacer dans l'énoncé.

Si on déplace l'énoncé n'aura pas de sens :

*Kan yettmeslay.*

### III- Les trois procédés permettent de mettre en relation les unités significatives :

Selon J.M.Builles dans son ouvrage intitulé : « *Manuel de la linguistique Descriptive* »<sup>34</sup>

On a pu dégager les procédés syntaxiques :

#### III-1-Le premier procédé :

##### III-1-a-La position :

Elle consiste à mettre à profit la succession temporelle des unités significatives dans la chaîne parlée et à les ordonner d'une manière fixe les unes par rapport aux autres.

#### Exemple :

*Argaz iεawen amṬar.*

*Agent patient*

*Amyar iεawen argaz.*

*Agent Patient*

*Indicateur de thème (Anamal n usentel) :*

*amanyeswa-ten*

*Complément d'objet direct :*

*Yeswa aman.*

<sup>34</sup> JEAN-MICHEL.BUILLES, *manuel de la linguistique descriptive, le point de vue fonctionnaliste*, Edition Nathan, Paris, 1998, P 124 .

Absence de compatibilités spécifique pour les unités qu'on considère comme adverbe, et elle n'ont pas un comportement syntaxique valable pour toutes les unités, donc S.CHAKER a été contraint.

Dans les deux exemples, si on prend le premier exemple « *argaz ieawen amyār* », les participants « *argaz et amyār* » entretiennent respectivement une relation d'agent et de patient avec le prédicat verbal « *ieawen* ».

Leur position est fixe : le participant en rôle d'agent précédé nécessairement le prédicat, tandis-que le participant en rôle de patient le suit nécessairement. Il n'est que d'inverser l'ordre des participants « *amyār ieawen argaz* » pour le constater.

### **III-2-Le deuxième procédé :**

#### **III-2-b-Le relateur (fonctionnel) :**

Consiste sur la mise en relation d'un relateur dans la phrase « *truḥ yer wexxam* », l'unité « *axxam* » est introduite par la préposition « *yer* » qui la met en relation avec le prédicat verbal « *truḥ* ».

Il existe des unités dont le rôle est précisément de mettre en relation deux unités, elles sont spécialisées dans la mise en relation correspondent aux prépositions et aux conjonctions de coordination et de subordination. La grammaire traditionnelle les appelle des indicateurs de relations ou des relateurs.

Les relateurs sont diversement appelés selon la position qu'ils occupent par rapport à l'unité qu'ils introduisent sont appelés des prépositions

#### **III-3-c-Le troisième procédé :**

##### **L'autonomie syntaxique :**

Consiste à mettre à profit le sens même des unités. Tel est le cas « *azekka* » qui se rapporte au prédicat verbal « *ad xedmey* » dans les phrases « *ad xedmey azekka et azekka, ad xedmey* ».

Le monème « *azekka* » est déplaçable. On l'appelle « l'autonomie syntaxique ». La relation qu'entretient « *azekka* » avec le prédicat verbal « *ad xedmey* » n'est pas matérialisée. Dans les phrases « *ad xedmey seg azekka* »  
« *Ad xedmey alamma d azekka* »,

Le monème « *azekka* » entretient avec le prédicat verbal « *ad xedmey* » des relations respectivement matérialisée par relateur.

#### IV- Les critères de compatibilités pour démontrer qu'une unité peut être une expansion autonome

##### Exemple:

*Ass, yefreḥ, ass, yettru.*

*Ass-a, yefreḥ, ass-a, yettru.*

*Ass-nni, yefreḥ, ass-nni, yettru.*

Dans le premier exemple, le mot « *ass* » est un nom (expansion autonome), du fait qu'elle garde au moins une partie des compatibilités du nom qui est d'origine un nom et qu'il assume un rôle syntaxique adverbiale.

Dans le deuxième exemple, le mot « *ass-a* » est accompagné par une modalité locative « *a* », qu'il le détermine, donc sa fonction est un nom.

Dans le troisième exemple, le mot « *ass-nni* » est un nom avec la modalité locative « *nni* », grâce à cette modalité qui est devenu un nom.

##### Exemplez :

*Ussan-nni, zgiy ferḥey.*

*Ussan i d-iteddun, ad nerzu yer-sen.*

*Ussan ieeddan, lliy d taxeddamt.*

Dans le premier exemple, le mot « *ussan-nni* » est une expansion autonome déterminé par la modalité locative « *nni* » grâce à cette modalité est devenu un nom, en plus, il est au pluriel.

Si on compare « *ass-nni* » et « *ussan-nni* », on remarque qu'il y'a un changement au niveau formel, le premier est au singulier le deuxième au pluriel, le premier est à l'état libre l'autre à l'état d'annexion, c'est par ici qu'on vient de savoir que le nom. Dans le deuxième exemple, le mot « *ussan i d-iteddun* » est une expansion autonome qui est déterminé par le participe « *i d-iteddun* », il s'accorde qu'avec l'adverbe. On

ne peut pas dire « *azekka i d-iteddun* », parce qu'il est spécifique qu'avec le nom « *ussan* ».

Dans le dernier exemple, le mot « *ussan ieeddan* » est une expansion autonome qui est déterminé par le participe « *ieeddun* » qui le rend comme étant un nom spécifique à lui.

**VI-1-Les autonomes ils sont tous compatibles avec le verbe et assume les latitudes en matière de déplaçabilité.**

**Exemple:**

*Tameddit ad nasey.*

“ce soir je vient’

*Neneqqec zik.*

*Ad nawḍey azekka.*

‘Je vais arrive tot’

*Fyey taṣebhit.*

je suis sortie la matinée”

*Ilindi nuyney.*

« L’année passée j’étais triste »

*Ieedda useggas.*

« Une année est passée »

Dans les exemples qu’on vient de citer se sont tous des autonomes qui sont compatibles avec le verbe.

« *Tameddit* » « *après-midi* » déterminé par le verbe « *ad nasey* », « *zik* » « *tôt* » qui est déterminé par le verbe « *neneqqec* », « *azekka* » « *demain* » déterminé par le verbe « *ad nawḍey* », « *taṣebhit* » « *le matin* » déterminé par « *fyey* », « *ilindi* » « *l’année passées* » déterminé par « *nuyney* », « *useggas* » déterminé par « *ieedda* » au même temps ils sont déplaçables.

**VI-2 -Certains autonomes sont compatibles avec les modalités locatives :**

**Exemple4 :**

**Tameddit-nni**, ferhey.

« L'après midi, content+je.

Cette après midi je suis contente.

**Tameddit-a**, aqliyin.

**L'après midi, arriver+je.p.**

Cette après midi j'arrivrais.

**Taşebhit-nni**, temmut.

Ce matin, est tmorte.

Depuis ce matin, elle était morte.

**Taşebhit-agi**, uzzley.

Ce matin là, courir+je.P.

Ce matin, j'ai couru.

**Zik-nni**, ttalsen-ay-d timucuha.

IL y'a bien longtemps, raconter+nous les contes.

IL y'a bien longtemps, Ils nous a racontés les histoires.

**Azekka-nni**, zriy-t.

Le lendemain, voir+je.

Le lendemain, je l'es vue.

**Aseggas-nni**, tecfiđ-as.

L'année passes, souvien.

L'annés passes, tut e souviens.

**Aseggas-agi**, ur tezriy ara.

Cette année là, que voir+je ne pas.

Cette année là, que je ne l'es pas venus.

“*zik*”, peut être déterminé par “*nni*”, mais pas par les autres modalités périphériques (a –inna – ihin - niḍen) ni par le verbe en participe.

*Aseggas ieddun, i twaley*

*Aseggas I d-iteddun, ad teddu d tislit.*

On remarque que les mots « *tameddit, taṣebhit, azekka, aseggas*, ont été accompagnés avec une modalité locative qui est « *nni* » et « *a* ». Mais la plupart du temps c’est « *nni* » qui s’attache toujours chez les autonomes c’est pour cela qu’ils deviennent des noms, donc leur rôle syntaxique c’est un nom. Même avec un participe accompagne toujours un autonome

### VI-3- Certains autonomes sont figés.

Exemples :

*Ruḥ yer da, uyal ar dihin.*

*(Adverbe de lieu)*

*eeddi sya.*

*(Adverbe de lieu)*

*ɣliy tifudemt.*

*(Adverbe de manière.)*

*ḥnucgey tiyendist.*

*(Adverbe de manière)*

*Muqel mezleg.*

*(Adverbe de manière)*

*Ahat ad yili, yuweḍ-d.*

*(Adverbe de doute)*

« *Da, dihin, sya, tifudemt, tiyendist, ahat* : ce sont des autonomes figés, ils ne changent ni de position

**VI-4-L'hétérogénéité des adverbess :**

Selon Chaker.S,<sup>35</sup> il a défini hétérogène comme un ensemble d'origine nominale. Ils portent encore souvent les marques formelles du nom, on constate notamment qu'ils ne sont jamais prédicats de phrase nominale canonique à l'auxiliaire de prédication 'd'.

**V- La fluidité catégorielle :**

L'adverbe dans tous ces états sur le point de vue syntaxique, on la retrouve dans cette indécidabilité mais moins marquée, c'est plus pour les relationnels, les connecteurs et les déterminants autonomes qui est caractérisés par ces chevauchement fonctionnels incessants. C'est à partir de ça qu'on peut partager les fonctions des noms ; aussi il peut jouer le rôle d'un ou d'une préposition dans quelques contextes,

Dans cet exemple : l'unité « Dfir » « derrière », peut être employée en tant que :

Nom : Axam n Dfir = « (la) maison de derrière »

Relationnel : Dfir uXam = « derrière la maison »

---

<sup>35</sup> Chaker,Salem « le problème des catégories syntaxique en berbère », cercle linguistique d'Aix en Provence, travaux I, 1983, P 54, 56

***CONCLUSION DU CHAPITRE II***

**Conclusion :**

La linguistique berbère a subi beaucoup de changement à travers le temps ; et les premières études ont portées essentiellement sur l'aspect lexical.

Et avec l'apparition des spécialistes de la linguistique; parmi eux CHAKER .S, BENTOLILA.S qui ont vraiment bouleversée les études linguistique berbère.

Le domaine syntaxique est considéré comme une branche importante en linguistique, plus précisément sur la classe des adverbes;

Au terme de notre travail, nous avons récapitulé les résultats de notre recherche, sur les classifications des unités significatives, et l'analyse syntaxique de la classe d'adverbe en kabyle.

D'abord, nous tenons à rappeler notre problématique sur lequel notre travail est fondé, nous l'avons divisé en deux parties ; Dans la première partie nous avons essayé d'établir une classification des unités significative à travers divers points de vue d'auteurs berbère (kabyle) ; Dans la deuxième partie nous avons opté pour une analyse syntaxique de la classe des adverbes et leurs fonctions.

Dans notre analyse nous avons essayé de répondre au maximum à notre problématique qui est considéré comme étant une classe spécifique difficile a structuré ; dans notre quête nous avons présenté les différents travaux qui ont traité ce thème.

Après avoir dégagé toutes les catégories obtenue à travers le temps débutants par les Grecs jusqu'au temps moderne et finissons avec les classifications de F.Bentolila et S.Chaker, Ce dernier à considéré les adverbes comme étant autonomes, et nous avons déniché des résultats différentes les uns des autre.

Et nous avons conclu que sur le plan formelle les adverbes n'ont pas une morphologique spécifique (l'hétérogénéité), autrement dit, ils n'ont pas de marques morphologiques comme c'est le cas de l'adjectif par exemple car les adverbes proviennent de différentes origines, très peu d'unité sont verbale et la majorité sont nominale.

Ainsi, on a présenté les fonctions qu'assume l'adverbe dans tous ces états surtout sur le point de vue syntaxique, c'est à partir de ça qu'on a pu savoir que l'adverbe peut partager les fonctions des noms ; aussi il peut jouer le rôle d'un ou d'une préposition dans quelques états, c'est ce que Chaker.S a nommé de fluidité catégorielle, elle s'explique par le fait que l'adverbe est constituer d'unités appartenant à divers classes.

Pour terminer notre recherche, nous souhaitons avoir apporté de la nouveauté ce qui concerne cette problématique, qui est considéré comme une thématique délicate, et pour ça nous espérons que d'autres études viendront pour approfondir ce champ d'investigations en permettant d'apporter un nouveau regard théorique.

## ***CONCLUSION GENERALE***

**Conclusion Générale :**

Depuis la haute antiquité à la linguistique moderne, la réflexion sur la répartition des unités significatives en classes syntaxiques n'a pas cessé. Quelle que soit la langue étudiée ou le contexte socio-historique, on parvient toujours à identifier des classes bien délimitées avec des modalités spécifique et précises, et en parallèle, on éprouve des difficultés sérieuses, à cerner avec précision les contenues de certaines autres classes, telles que celle des adverbes.

La raison tient au fait que les unités qui se retrouvent rangées comme adverbes sont disparates, aux comportements syntaxiques hétérogènes et présentent des compatibilités diversifiés.

En revanche, en matière de procédé syntaxique, ces unités ont toutes pour caractéristique par leurs signifié, leurs relations avec le reste de l'énoncé, c'est ce qu'on désigne par autonomie syntaxique, partant de ce constat, S.CHAKER a adopté une position radicale qui consiste à considérer comme adverbe toute unité qui se rattache par l'autonomie syntaxique à son point d'incidence. Pourtant, si l'on ne perd pas de vue que l'établissement des classes se fait sur la base des compatibilités et de l'exclusion mutuelle, on se rencontre qu'une telle position est difficile à être défendue. C'est ce à quoi nous sommes parvenus dans notre étude. On effet, beaucoup d'éléments qui sont des expansions autonomes ne sont pas des adverbes car présentant les compatibilités de la classe des noms.

***ANNEXES 1***  
***Résumé en tamazight***

**Agzul**

Amahil-ntey, yerza tutlayt n tmaziyt, tayult n tesnilest d tazrawt n umeslay d tutlayin, akken terza tajerrumt d tessmilest d tasnalya d tseddast ...

Nexdem yef yiwet n taggayt di tseddast « umernu », nra ad nwali ma yella taggayt-agi tesa timtar di talya am akken iten-yesea yisem, umyag, arbib ...Acku nger tamawt belli atas n wawalen ttusemman d imerna, maca mgaraden di talya.

Amernu, di teqbaylit d yiwen i nessemras akken ad iguccel yiwen n wawal di tefyirt, yezmer ad yili d amyag ney d isem.

**Tamukrist :**

Amek i nezmer ad nesbgen asismel n taggayt n imerna di tutlayt taqbaylit ?

Akken ad d-nerr tiririt yef tmukrist -ntey, id nefka ad yeddu unadi-ntey akken iwata nebda-t yef sin yehricen :

Ixef amezwaru, d asesmel n taggayin tilnamkayin timazrayin, nebder-d yal asismel s usebdad-is(dans différentes périodes temporels) , yal amaru yefka-d rray-is deg wayen yeean amernu d usesmel-ines nbeder-d ;

**Martinet.A** innad akken :« imerna senaten-d i yiwen-nsen tawuri-nsen s daxel n tefyirt ur hwaḡen ara aferdis i wakken ad sbegen tawuri-nsen »

**BASSET.A** : deg yiwen n udlis i wumi i semma “ élément de grammaire kabyle” deg-s

yebda imerna yef 06 n taggayin( imerna n wakud, n wadeg, n tsemekta, n tyara, n tilawt, n tibawt).

**BENTOLILAT, F** « grammaire fonctionnelle d'un parler berbère (Maroc) », yemmeslay-d

yef imerna n tibawt,n usisten, n usidmer...

Ixef wis sin, tasleḡt n yimerna d twuriwin-nsen tiseddasiyin ;

Nesbadu-d amernu s umata , syin nebder-d amyaru agejdan i yexedmen fell-asen ;

SALEM.CHAKER, deg tezrawt n duktura : « un parler berbère d'Algérie », yesbgen-d takukidt n yimerna di teqbaylit akked d twuriwin-nsen yettbeddilen di tefyirt yer tayed.

Iheseb amernu d ameglas ilelli.

yef waya i d-yegra umernu aybel meqqren ama deg tjerrumt taqburt ama deg tesnillest tamensayt, ulac acu i ay-icudden yer tayunin yesean yiwen wassay.

Imerna d tagrumma n tayunin tiseddasiyin ur yeedilen ara :

Amgired deg temyezgit :

Amernu + amqim awsil (drus + as)

D amernu igles-it umeqqim « as ».

Kra nniḍen d iretṭalen ur yezmiren ara ad icud yer-sent umqim awsil.Akken dayen nezmer ad naf :

Ur edilen ara deg wassay aseddasi :

Tayunin i yezemren ad ilint d iseyra.

Md. :

Timzin-agi, n tura.

« tura » deg tefyirt-a d aseyyru acku tedfer-it-id tenzeyt »n ».

Imerna i d-yekkan seg yisem :

Md :

Timzin-agi n tura.

« tura » deg tefyirt-a d amglas n yisem « timzin ».

Akken dayen a naf BUILES.

Yessemres kraḍ n les procédés syntaxiques ;

La position, tinzay, timunent taseddasayt.

**Taggrayt :**

Deg unadi-ntey neffey-d s yiwet n tmuyli belli awalen yettusemman d imerna ur sein ara timitar swayes ara ten-neeql di talya belli d imerna, yas ma deg unamek yakan llan wid

yettwaeqalen akka am yimerna n tesmekta. Ma yella di tseddast, iban-d belli amernu mazal-it

iseεεu tiwuriwin i yes a yisem ney tikkwal nettaf-it-id deg umdiq n tenzay, ay-agi ur yessewham ara imi d tiwuriwin n yisem ansi akken i d-yekka ay mazal deg-s.

# ***ANNEXES 1***

## ***Corpus***

## Enquête de terrain

On a fait un enregistrement sur les adverbes dans le village de « Mesloub », la commune de mekla la willaya de tizi-ouzou .en été 2021, on n'a pas pu sortir sur le terrain à cause de la pandémie du covid donc on l'a fait par dictaphone.

Linda : εeslama-inem a εzuzu t̄item

εzuzu t̄item : herzi yelli,

Linda : ur kem-yuŷ wara

εzuzu t̄item : ma yebŷa rebbi.

Linda : Amek ur tcedehađ ara tamurt neŷ tcedehađ-tt ?

εzuzu t̄item : cdeheŷ-ken akk a tarwa,

Linda : sahit, amek tettliđ ?

εzuzu t̄item : aqleŷ akken yebŷa rebbi

Linda : ihi kemm zriŷ-kemm di lŷerba i telliđ , mena ur tettud ara lewayed-nneŷ, ur tettud ara amek i d-tekkređ deg-s , dayen ara yeqqimen deg walleŷ-im ur tettud ara, bŷiŷ ayid-ħkuđ cit, ad zraŷ amek tesseđdađ temzi-m, amek tettidiređ akked imawlan-im, acu telliđ txeddmeđ ?,

εzuzu t̄item : acu i nexddem zik , ad nekker svah ad nexxdem cŷel –nneŷ deg wexxam , umbzend ad neffeŷ ŷer berra Verlexla.

Linda : asmi telliđ d tameçtuħ

εzuzu t̄item : ih, lliŷ d tameçtuħt, asmi i ttrebbiŷ

Linda : ala weqbel ma ad tezwğeđ weqbel ma ad szuđ arraw-im ,

εzuzu t̄item : necŷel d ccŷel nwexxam

Linda : Ih ħkuy-id ,

εzuzu t̄item : seħfađen-nteŷ amek ara nsebb tamtunt seħfađen-nteŷ. Amek ara neerek tamtunt

Ezuzu ɥitem : acu i nxeddem zik, ad nekker sbeɥ,

Linda : ah

Ezuzu ɥitem : ad nexdem cyel-nney deg wexxam, imir ad nuɣal ad neffey ar berra ar lexla,

Linda : asmi i tellid d tameɥtuɥt

Ezuzu ɥitem : asmi lliy d tameɥtuɥt ; ih, asmi i ttrebbiy ;

Linda : ala weqbel ma ad tezweɣeɣ, weqbel ma ad tesuɣ arraw-im ; asmi i tellid mezziyeɣ ;

Ezuzu ɥitem : asmi lliy mezziyey a yelli, ur ttruɥuy ara ar laxla imir mezziyit ;

Linda : ih

Ezuzu ɥitem : nelha d cyel n wexxam

Linda : ih ; ɥkuy-id acu akk i texedmed deg wexxam

Ezuzu ɥitem : saɥfaɣentey, timɣarin ad ay-id inin xedmemt a yessi, ɛerkemt tamtunt, fetlemt seksu ; imiren leqraya ulac, taɣutt,

Linda : texedmem taɣuɥ ?

Ezuzu ɥitem : xedment taɣuɥ, ad t-id sefsunt, ad tesqerdceɣ, ad tedmed ad teɥefdeɣ ad telmed, imir mi ara grent ad am-fkent ad tawiɣ ulman-nni, ad tcyleɣ d lemeani n wexxam umebeend, imir-nni ad teduɣ, d imawlan-im ma ttruɥun ar lexla, ma leqden azemmur, ad tedduɣ, ma leqden tazert ad tedduɣ,

Linda : tetteawaneɣ-ten

Ezuzu ɥitem : leqraya ulac, ih ayen xedmen ad texedmed, ttruɥunt ar laxla neqcent, ttzzunt ; ula d kemm ad tenqceɣ ad tezzuɣ,

Linda : ihi, ih

Ezuzu ɥitem ; ula d kemm xas ur tessineɣ ara ad teɥefdeɣ,

Linda : ih, ulac win i d-yekkren yessen ;

Ezuzu ɥitem ; ad tedmed ad tenqceɣ ula d kemm,

Linda : zik, akka teqqareḍ-d belli ur ay-ttağğan ara imawlan-nney ad neffey tenniḍ-d Yerna af zik n lhal i tebdid asewwi ama d tamtunt ama d wayen akk yenan cyel n wexxam

Ezuzu titem ; af 10 snin ssney ad sewwey seksu. Ssney ad sewwey amtunt akked weyrum,

Linda : tettagg-kemm yemma-m ney tettikal-ikemm, ulac iyilif maḥsub akka, tettkel-ikemm ;

ezuzu titem : ula d lafiya ad nezdem iseyaren , ad ten-id nexdem d tiqcḍin , ad ten-t-id nesmsawi akk d timelhanin , nettddu yid-sent ar laxla nutenti ad lhunt deg wayen yerzan lexla nekkenti ad nelhu deg uzdam , nettara-tent d tiqcḍin akken tameddit mi ara ad nruh ad te-t-id nawi , weqbel ma ad neffey deg wexxam ad nili neerek tamtunt nerra-tt tuwwa akken ad nruh s azemmur , yak ma ur d-tuwid ara iseyaren ur tettway ara , imir ad terreḍ lbaṭaṭa n waman ney tinna niḍen baṭaṭa ḥelwa ad tnawi ar laxla yid-m ad tawid aewin , nettqeggil di lexla deg lawan-nni n uzemmur lawan n neqqec neneqqec

Ad neqcent ibawen, lehemmez, ad xedment abeeli,

Linda : d acu i d abeeli ?

Ezuzu titem : d taxsayt, lehemmez, ibawen d wagi id abeeli, axatar ur netteffey ara mectuhit, tujur yid-sent, asmi meqqr-it nezmer i yiman -ntey

Linda : arḡu tura ad nettedduy byiy ad am-in iniy d akken tellid tezweged yef 12 n sna ney ur cfiy ara aḥal, amek i teaced akked wexxam-im asmi i teddid dtislit,

Ezuzu titem : deg wexxam-iw wehdi akked yemyaren-iw, sin yemyaren ahhh, tamyard d taderyalt, amyar xas iteffey ciṭuḥ meena tujur yella deg wexxam,

Linda ; ihi, a ezazu ulac acu i metesaḥfed temyard-im ney amyar-im

Ezuzu titem : ahh jami, ala ayen kan i d-uwiy deg wexxam n baba ahh, ahhh, ur teseid win i yimlan kra

Linda : ulac acu i am- seḥfedn ?

Ezuzu titem : tameṭtut n baba kulci temlay-it tettagga -yi akken axxam teqqar-iyi-id xdem akken i am-yahwa,

Linda : xas akken ulac acu i am-seḥefden ḥemmlen-kemm, zran-kemm d tislit-nsen ur kem-ğğin ara, ḥemmlen-kemm, ttqadaren-kemm kemm diyen kifkif,

Ezuzu ṭitem : ah

Linda : kifkif acu tellid texeddmed asmi tellid mezziyed d wasmi tuwed-d s axxam-im

ezuzu ṭitem : axxam n baba ur sein ara dderya atas , ur sein ara lyaci waḥdeney deg 4 yid-ney , mi baba ur yettili ara deg tmurt yezga di lyerba , tujur yella deg « bufarik » , xeddmey cyel-iw ur iyi-tettnal ara waḥdi kan daya tettagg-yi weḥdi, ulac d acu ara iyi-mlen nutni , kulci uwiy-t-id deg ufus-iw ur tesseid win i yimlen ,ula d lecyal n lexla wehmen axatar d taewact ur bnan ara af annect-nni

Linda : niyam tura a ezuzu tuyaled d tameṭṭut, tzewgged tesseid-d arraw-im, amek iten-id rebbaḍ, rebbey-ten-id akken i ten-id ttrebbin medden akken tella tegnit, akken tella teswiet,

Linda : yueer lhal ney yeshel-am,

Ezuzu ṭitem : ur yueir ara lhal ihi, ceel-d lafiya, seww-d lqut af lkanun, sizdeg axxam ur tettaggad ara akken yerka, qabel imyaren-nni cucef-asen sired-asen, tsebbed-asen tefked-asen lqut deg lwaqet, ḥader ad teyleded lukan ad teyleded ad qimen ur tsetten ara ad cceḥen,

Linda : d arraw-im ney d imyaren-im,

Ezuzu ṭitem : ur ten-id uqie ara lmaena ma ttrebbiy ney ala ilaq kan ad cceḥen lqut-nsen deg lawan ad sirden deg lawan, ad qqimen deg lawan,

Linda : yaeni ilaq s lwaqet af arraw-im tesbred trebbaḍ-d arraw-im, aḥal i d-teseid n warraw-im ?,

Ezuzu ṭitem : seiy-d seba warraw-iw

Linda : mebyir wid i myemmuten ad ten-yerhem rebbi

ezuzu ṭitem : aha arraw-iw temmut-iyi kan teqcict,

Linda : snat

Ezuzu ṭitem : ah tinna d taneggarut, tayed meqqret, d tameṭṭut

Linda : allah ibarek ; ihi tura nniy-amin zik d lhif

ezuzu titem : yak zik ulac ihi , kulec di lkanun ney di lafiya ,kker-d sbeḥ sewwasen-d lqahwa cœel-asen lkanun akken ad seḥmun , suy-asen , dliten ihhh, a baba lwali, lukan yezmir lḡil n tura eni ad yexdem akka yah, ,

Linda : arraw-im imi i d-meqqrit zemren i yiman-nsen i tezmreḍ ad teffeyeḍ ar laxla tettkaled-ten

Ezuzu titem : asmi i d-kkrent teḥdayin, asmi i d-meqqrit ttewanent-iyi ciṭuḥ tteffeyey yer lexla ttkaley-tent, sbaḥ ad sewwey lqut axaṭar ttagadey ad ryent ad heggiy irkulli umbeend ad ffeyey ar laxla, nutenti imir ad qiment deg wexxam ttqabalent axxam, meṭuḥit meena iqus-itent lwaqet, εawnent-iyi ciṭuḥ ar watmaten-nsent ;

Linda : imi tettfyed yer lexla tettafed atas n yimyan ney n tjur, meḥsub akka tiḥcicin tsetted-tent, tenniḍ-d akken yiwen webrid tsetted leḥcawec-nni i tettafed deg laxla, ma tezmreḍ iyi-id tiniḍ kra

I wumi i ten-tesetted ? , amek i as-textdmem, ma yella acu i as-tettaram akken ad ten-teččem, tiḥcicin-nni yak i tesexdamem zik

Ezuzu titem : leḥcic-nni, tksen-d zudeglu, zzeyder, nettekkes-d tasemmumet, imir nsewway-itt-id tabazin, nettekes-d tazedla d tidak yesean cœer, nettekes-itent-id d claḍa

Linda : tsettem-tent akken mebla lmeleḥ

Ezuzu titem : ad nseww lbaṭaṭa n waman ad nrenu tinna, ad nexdem aḍebsi alama yekumpli imir tekkreḍ akkin-a akked d temtunt hhh

Linda : i tiffaf tesettemten-t zik ney ala ?ney tura kan ?

Ezuzu titem : ah llant si zik, tiffaf n usamer d tireqqaqin tiffaf uzayer d tiḥercawin, ha-t-an tura ;

Linda : tella akken yiwet n teḥcict ur as-cfiy ara isem-is teqqarem-d tetteddezem-tt, tettaram-as lmeleḥ, tettaḡḡam-tt ad teqqar nsett-itt telha i seḥḥa, ur as-cfiy ara d anta-tt

ezuzu titem : ahh, d lexdra daymi i as-qqaren tiḥdayin d timeyzazin n lmelḥ , nettekkes-d taga , lleft , acnaf arḡu tura ad t-id mektiyy ameryennis , bibras, ameqful

nettekkes-d sisan , winna akken yesean antaden-nni d winna id ssisan , nettkes-it-id nexddem-it d ameqful d amelhan , rregma tezrid d acu-t d winna akken yesean ifer-nni ahrawan , d alewway ini-as yemmam tessent-it

Linda : ur tessiney ara nekkini wagi

Ezuzu titem : tesseamt kunwi dinna deg uzayar, dinna deg taewint qqaren-as rregma xeddem medden i umeqful, cix lebqul diy nrennut i lexdra winna yesean ayennat-nni d azegzaw netta dareqqaq

Linda : tettaramt zik i wallen-nsen akken ad banent d tizegzawin

Ezuzu titem : nettarrat i lexdra axatar yessilwiyy-itt axatar netta yesea aldayen d ilewwayen, ihh

Linda : tura ad nuyal ar wayen nniden zik, yella unejmuε tettnejmaεem tetteṁawanem gar-awen i wakken ad tefrum lecyal n tuddar ney tid n twaculin

Ezuzu titem : tiwaculin d tid yesean tamyard d wemyar ad am-hedren ad am-inin a yelli yemleḥ waya d waya, ur xeddem ara aya,

Linda : maci af annecten i byiy ad amin- hedrey tedduy amin iniy af tiwizi texeddemem-tt yak d annecten i-byiy ad amin iniy

Ezuzu titem ; mi ara a nexdem lexla ney ad nruḥ yer uzemmur ad ddunt ad kem-eiwent, ma tezewwid-d lexrif ad ddunt ad kem-eiwnent deg tazart, ma yella tenqed ad tkerzed ad ddun ad kem-eiwnen, ma ad tezzud lebsel ad kem-eiwnen irkul ula deg wexxam ; ma yella teftled seksu ad kem-eiwnent,

Linda : yaeni akken ad tefrum lecyal-nwen s sehala mebla leetab

Ezuzu titem : am kemini am wayed sean akk annect-agi, ma d anejmuε mecki tella lhaja meqqren yah, ferrun-tt yimiyaren deg tejmeēt, ttiyimin deg tejmeēt imeqqranen d widak i -ttiferrun ur tettawed ara ar la justis

Linda : hhh ttmesfhamen yeeni fell-as akka mebla ma semeiyren-tt ttmesfhamen gar-asen

Ezuzu titem : wahed-sen kulci d nutni i tiferrun, timegrad zemren-asant ttiyman tejmeēt i wumi qqaren medden ad teqqimed tejmeēt

Linda : nniy-am a ezuzu deg laenayam ma ur iyi-d tenniḍ id teḥkuḍ akka cuya zeema,

D acu yellan zik ulac-it tura ?

ezuzu țitem : d axrab kan akk i xerben leewam ,wannag dayen yellan zik i yellan tura ur teseid d acu yembawlen ur teseid d acu i yexerben , kifkif d ayen ixeddmen zik ixeddmen tura ,

Linda : meena diyen zik tella tegmat, tella lhanna ttmesfhamen ;

Ezuzu țitem ; acuyer i am-id nniy ttiyman medden d tejmeet dinna akk ttemplili, zik tella lhanna yella nniđam i wumi qqaren nniđam ttmesfhamen xas ur yrin ara, fehmen

Linda : tesyer-iten ddunit,

Ezuzu țitem : nniy-am zik akka i ferrun ddeewa weqbel ad tawed ar la justis zewwiren-tt nutni d nutni i yeħricen zewwiren-tt yur-s ferrun-tt ur ttađđan ara ad xedmen lemđerra

Linda : ur tettađđam ara ad tawed yer tin meqqren

Ezuzu țitem : ahh jami maci kifkif nifiten

Linda : ad nekemmel asteqsi aneggaru i seiȳ

Ihi a eezzu zik ttilin atas imenȳan ger tudrin .Amek armi d imi i d-ħellam taddert n lmeşlub-nney

Ezuzu țitem ; llan ttnayen d iderma tiȳilt akked ħelluba, tessneđ d acu id iderma

Linda : ih d adrum akka

Ezuzu țitem : iderma atas wid tiȳilt wid n ħelluba, wid n tiȳilt ur ttşubbun ara ar ħelluba wid n ħelluba ur d-ttalin ara yer tiȳilt umebænd nteqen-d imeqqranen nnan-as : acuyer lbaťl-agi ara tettruħum wigi-nney ad teeddim tafza widak-nni nniđen ad eddin ħelluba i tteedayen kkren mesfhamen, nteqen-d imeqqranen nnan-as jeddim ad tyerħem rebbi akked yiwen wedrum n wadda mlalen mesfhamen kkren fasin leedu-nni

Linda : kksen leedu akka

Ezuzu titem : kkesen leedu-nni akked imenyi-nni yellan ger-asen uylen edlen tmesfhamen, swaswa ulac aya ulac aya wehmen lyaci deg-sen imir widak tteeddayen tiyilt widak-nni nney tteeddayen helluba

Linda : uylen kkesen imenyi-nni akked lekruhegga-nni

Ezuzu titem : kulec yensa ala ayen yelhan i yeqqimen

Linda : niqal bdan ara ad tmesenyen umebeend kkesen akk annect-agi

Ezuzu titem : imi i d-kkren leulama wid yeyran ; hercen nan-as imir-nni ur nettağga ara akk-agi leedu

Linda : dya nnan-as ad tnekkes

ezuzu titem : dya imir ters-d lmuhedana ters-d lahna

Linda : ihi, tura a ezuzu yegra-d kan ad am-id iniy sahit ulamma akka mehsab ciṭuḥ meena ayen akka i d-tenniḍ yesea azal meqquer,

Ezuzu titem : ayen akka i am-id nniy daya kan i wumi i d-cfiy akka

Linda : xas akka awal-im yesea azal meqquer ar ass niḍen deg lahna ncallah sahit, ma yella wacu i d-temmektaḍ ad iyi-id ternuḍ

ezuzu titem : ih, yirbeḥ a yelli

Linda : sahit, ihi akka a ezuzu

ezuzu titem : ruḥ a yelli d slama rebbi salmin yalmin ad ag-rebbi ad tefru akk ar lxir ncallah ma d nettat ad ag rebbi ad terbeḥ.

***REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES***

- André Basset, André Picard, élément de grammaire berbère, (Kabylie d'irjen) 1948
- André. Martinet, syntaxe générale, arnand colin, Paris, 1985,
- André, Martinet, grammaire fonctionnelle du français, France, 1988.
- Belkacem. Ben sdira, cours de la langue kabyle, 1887.
- Dubois et Al, Dictionnaire de la linguistique, Larousse, 1989.
- Bentolila Fernand, grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Ait seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc), selaf, 1981.
- Marius Lavency, 1997, grammaire du latin, Paris, classique en vue de la lecture des auteurs, 2ème Ed, (en ligne)
- Salem, Chaker, Manuel de la linguistique berbère II, Syntaxe et diachronie, ENAG-Editions,Alger, 1996.
- Salem, Chaker, manuel de linguistique berbère I Bouchéne, 1991, Alger
- Thèse, Salem, Chaker, un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe, universités de Provinces Aix, encyclopédie berbère, 1983.
- Jean-michel.Builles, manuel de la linguistique descriptive, le point de vue fonctionnaliste,Edition Nathan, Paris,1998.